

# C'EST MOI, N'AYEZ PAS PEUR

## LONG BEACH CA USA Lun 13.02.61

 Merci, Frère Borders. Vous pouvez vous asseoir. Je considère ceci comme un grand privilège ce soir d'être dans la maison de Dieu pour servir Ses enfants malades. Et nous sommes désolés de ne pas disposer de—de places confortables, de places assises pour vous. Alors que nous remontions la rue là, il y avait trois ou quatre véhicules qui s'en allaient. Et puis, nous arrivons ici, une file de gens s'en allaient de l'église pour n'avoir pas eu de places pour entrer. Et peut-être que vers dimanche prochain, si nous fournissons des efforts, peut-être que nous pourrions avoir l'auditorium pour la dernière soirée ici ; alors, nous pourrions faire entrer tout le monde.

Quand on a une foule compacte, cela—cela fait que le lieu rend les gens nerveux. Et lorsque l'assistance est nerveuse, le Saint-Esprit ne peut pas oeuvrer. Il vous faut venir à Dieu en toute révérence, calmement, en croyant, sans interruption. Et alors, le Saint-Esprit est... Il est beaucoup plus facile pour Lui de traiter avec nous.

**2.** Nous avons certainement passé un temps merveilleux cette semaine ici à l'église. On parlait des services... les sujets d'Abraham, édifiant la foi pour ce soir, en vue du service de guérison. Nous avons consacré cette partie du service à la prière pour les malades.

Maintenant, j'aimerais que tout le monde ait premièrement une très bonne prise de la Parole de Dieu, car la guérison est... de Dieu. C'est dans l'expiation. Si l'ancienne expiation avait produit la guérison, ceci est de loin une meilleure expiation ; évidemment elle contient la guérison. Et la Bible dit : « Il a été blessé pour nos péchés, et c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris. » Or, la guérison ne réside pas dans un être humain. Eh bien, la guérison est une—est une bénédiction de la rédemption par Dieu, qui a été déjà acquise pour vous au Calvaire. Le salut n'est pas du tout quelque chose qui s'accomplit ce soir. Votre salut a été acquis pour vous il y a mille neuf cents ans quand Christ mourait pour vous au Calvaire. Il... C'est là que votre salut a été acquis.

**3.** Eh bien, vous devez l'accepter comme votre propre bien. Vous direz : « Je suis un pécheur et Christ est mort pour moi, c'est pour moi qu'il est mort. Ainsi donc, ce soir, je viens sur base du Sang versé, et j'accepte mon salut, sachant qu'il n'y a rien que je puisse faire par moi-même. Et je suis pleinement et totalement confiant en Lui ce soir, je crois qu'il me sauve effectivement selon Sa promesse. » Donc, vous êtes sauvé, que vous éprouviez une sensation ou pas. Vous êtes sauvé par la foi dans l'oeuvre achevée au Calvaire. Eh bien, c'est de même que vous êtes guéri. Quand vous... Eh bien, vous direz : « Eh bien alors, je n'aurais même pas eu à venir à l'église pour être sauvé. » C'est vrai. A n'importe quel endroit où vous remplissez les exigences de Dieu, c'est là que vous êtes sauvé. A n'importe quel endroit où vous remplissez les exigences de Dieu, c'est là que vous êtes guéri.

**4.** Eh bien, Dieu ne peut pas changer d'avis sur des choses. Nous disons constamment cela, que notre... nous faisons reposer notre foi solennellement sur la Parole du Seigneur, car quand Dieu dit quelque chose, Il ne peut pas se rétracter là-dessus. Il est Dieu ; Il est infini. Chaque décision est parfaite.

Ainsi donc, s'Il a pris Sa décision ici et qu'elle est parfaite, alors, Il ne peut pas en prendre une plus parfaite dans un autre âge. Il doit prendre la même décision, car... S'Il le faisait, c'est qu'il Lui manquait ce qu'Il a eu pour prendre celle-ci. Et s'Il avait pris la mauvaise décision là... Eh bien, si donc Il prenait plutôt ici une décision différente de celle qu'Il avait prise là, alors, Il en avait pris une mauvaise. S'Il a pris une mauvaise, alors Il ne pourrait pas être Dieu. Voyez ? Vous devez donc vous souvenir que quand le Seigneur dit quelque chose, c'est exactement ce qu'il en sera.

**5.** Et alors, vous-même... Eh bien, souvent j'ai vu des gens tenter de saisir la foi et s'efforcer à l'atteindre. Souvent les gens passent simplement par-dessus. La foi est si simple. C'est juste... Dans la Bible, avez-vous remarqué avec quoi on appliquait le sang ? C'était avec l'hysope. Eh bien, l'hysope, c'est de la mauvaise herbe ordinaire en Egypte, et en Palestine aussi, on la trouve poussant dans les fissures d'adobe et ailleurs, juste par terre. C'est un peu vert, avec des feuilles triangulaires, en forme de diamant, portant une petite fleur. Vous pouvez bien la cueillir n'importe où. C'était l'hysope. C'est avec cela qu'on appliquait le sang sur le linteau de la porte. L'hysope... Et la raison pour laquelle on appliquait cela avec de mauvaises herbes, c'est que cela représente la foi. Comment appliquez-vous le Sang ? Par la foi, pas avec quelque chose de super, mais juste une foi ordinaire comme ce que vous avez. C'est ainsi que vous appliquez le Sang. Vous dites par exemple : « Je vais prendre ma voiture et rentrer chez moi. » Comment savez-vous que vous le ferez ? Vous n'en êtes pas sûr. Vous en êtes pratiquement sûr, mais vous croyez que vous allez le faire. Alors, vous allez simplement de l'avant, vous agissez, et vous continuez. C'est pareil pour la guérison. Croyez simplement au Seigneur Jésus-Christ, acceptez-Le comme votre Guérisseur sur base de Son Sang versé, qu'Il a été blessé pour vos péchés, que c'est par Ses meurtrissures que vous avez été guéris. Non pas que vous serez guéris, mais vous avez été, au passé. Vous avez déjà été guéris par Ses meurtrissures. Je pense que c'est la chose la plus merveilleuse. C'est par Ses meurtrissures que nous avons été (au passé) guéris.

**6.** Eh bien, monsieur Roberts, monsieur Tommy Osborn, monsieur A. A. Allen, oh ! beaucoup de frères sur le champ de travail qui ont le ministère de l'imposition des mains aux malades et de prier pour eux. C'est là qu'on s'en prend à moi : « Vous ne priez pas assez pour des gens. » Eh bien, ces frères chrétiens, je crois qu'ils ont un ministère de la part de Dieu. Ainsi donc, ils prient pour des centaines et des centaines en une soirée. Eh bien, c'est peut-être... Eh bien, je crois certainement de tout mon coeur qu'ils font ce que Dieu leur a ordonné. C'est leur ministère.

Or, mais si seulement vous me supportez un peu, je crois qu'il y a une voie plus élevée pour atteindre Christ, que l'imposition des mains, car... Si vous remarquez bien, le patient peut dire ceci : « Frère Untel m'a imposé les mains. J'ai senti la puissance de Dieu couler au travers de ses mains. » Voyez, cela implique de nouveau l'homme. Voyez ?

**7.** Mais c'était une tradition juive. Si vous remarquez bien, le petit sacrificateur avait dit : « Viens imposer les mains à ma fille (Jairus), et elle sera guérie. » Or, ce... il était Juif. Mais le Romain, un homme des nations, a dit : « Je ne suis pas digne que Tu viennes sous mon toit. Dis seulement un mot, et mon serviteur vivra. » Voyez-vous là où la foi du Romain... ? Cela a placé Jésus...

Il a poursuivi, disant : « Moi qui suis soumis à des supérieurs. » Il était un centurion, ce qui veut dire qu'il était sous une centurie, une centaine d'hommes, dans l'armée romaine. Il a dit : « Quand je dis à l'un : 'Va', et il va ; à l'autre : 'Viens', et il vient. » Il savait qu'il avait tout sous sa juridiction, il en avait le contrôle, et que cela devait lui

obéir. Qu'a-t-il dit alors, quand il a confessé Christ pour cela ? « Dis à mon... » Il a dit ceci : « Tu es... Tu as autorité sur tout, sur toute maladie. Dis seulement un mot. »

Qu'a dit Jésus à ce sujet ? Il s'est retourné, et Il a fait... Il a certainement honoré ce Romain-là. Il a dit : « Même en Israël Je n'ai pas trouvé une aussi grande foi. » Voyez ?

« Ne viens pas imposer les mains ; dis seulement un mot. » Eh bien, c'est là que nous essayons d'amener les gens, à croire qu'Il... il ne s'agit pas d'un être humain ; c'est votre Seigneur, Jésus-Christ. C'est ce qu'Il a fait pour vous.

**8.** Eh bien, la grande chose qui semble arriver aujourd'hui aux gens, c'est qu'ils essaient de penser que nous servons une espèce de Dieu historique ; ou qu'Il a été un grand Guérisseur un jour ; ou qu'Il a été un Grand un jour, mais qu'aujourd'hui, c'est un souvenir, une affaire passée. C'est faux. La Bible déclare qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Et Il vit. S'Il est toujours vivant, s'Il vit toujours, Il doit être le même dans Sa nature, le même quant à la puissance, le même quant à l'attitude. Il est le même Jésus (Hébreux 13.8), le même hier, aujourd'hui et éternellement.

S'il y avait un moyen par lequel je peux, eh bien alors,... je ne suis pas un médecin. Je ne sais rien sur la médecine ni sur les interventions chirurgicales. Je-j'honore et je crois dans les médicaments et les interventions chirurgicales. Je crois que ce sont des bénédictions qui nous sont envoyées par Dieu. Mais parfois, nous atteignons un niveau au-delà de ce que la médecine peut-peut traiter. Alors, quand on en arrive là, je pense qu'au lieu de renoncer et mourir, nous avons le droit de venir auprès du Grand Médecin.

**9.** Si votre médecin généraliste n'arrive pas à vous aider, vous aurez le droit d'aller auprès d'un spécialiste. Et si le spécialiste n'arrive pas à vous aider, alors, allons auprès du Spécialiste des spécialistes, Jésus. C'est pourquoi je suis ici : non pas pour prendre le patient du médecin, mais pour prier pour le patient du médecin, l'enfant de Dieu, mon ami. C'est pourquoi je suis ici.

Or, le médicament ne guérit pas. Nous le savons tous. Il n'y a aucun médicament qui prétend guérir. Les médecins ne le prétendent pas. Le médicament assiste la nature ; Dieu est le Guérisseur. Jamais personne a été guéri par un médicament. Vous ne pouvez pas faire cela. La guérison consiste en une formation de tissus, et il n'y a rien qui puisse former les tissus en dehors de la vie, développer les tissus.

Eh bien, nous pouvons avoir de grands... faire de grandes choses en fixant un os. Mais alors, cela ne guérit pas l'os. Cela remplace simplement l'os, c'est Dieu qui guérit donc. Quelque chose doit produire le calcium et autres pour guérir cet os-là. Eh bien, le médecin... C'est votre-c'est votre... Ce qu'il vous faut faire, c'est aller chez le médecin et obtenir qu'il le remette en place. Mais si Dieu ne le guérit pas, cela ne sera jamais guéri. Si vous avez une mauvaise dent, le médecin peut l'arracher. Mais il ne peut pas guérir l'alvéole ainsi que le tissu qui a été déchiré. Il peut enlever l'appendice, ou une grosseur dans le flanc, ou quelque chose comme cela, mais il ne peut pas guérir l'endroit où cela a été arraché. Il peut enlever, mais il ne peut pas guérir. Le médicament ne guérit pas. Aucun médicament ne guérit. Cela ne fut qu'assainir pendant que Dieu opère la guérison. Et nous devons garder cela à l'esprit.

**10.** Et alors, ce soir, alors que nous nous approchons de Lui pour la guérison, maintenant, j'aimerais poser cette seule question si... Combien ici lèveraient la main

pour ceci, que vous croyez que les Ecritures déclarent, dans Hébreux 13.8, que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement ? Merci.

Si donc vous le croyez, si les Ecritures le déclarent, alors vous devez vous rappeler que ce que les Ecritures déclarent est la vérité. Eh bien, Jésus a dit, quand Il était ici sur terre, qu'Il ne faisait rien de Lui-même. Nous le savons tous. Il a dit : « Ce n'est pas Moi qui fais les oeuvres ; c'est Mon Père qui demeure en Moi qui les accomplit. » C'est vrai, n'est-ce pas ?

**11.** Et dans Jean 5.19, Il a été interrogé après Son passage près de la piscine où il y avait des milliers de gens, des boiteux, des aveugles, des estropiés et des paralytiques. Il a trouvé un homme couché sur un grabat. Il savait qu'il était dans cette condition depuis trente-huit ans. Il l'a guéri et s'en est allé ; Il a laissé une foule de gens couchés là. Alors, Il fut interrogé.

Je suppose que s'Il était dans un corps physique, marchant parmi nous ce soir, et qu'Il faisait la même chose, Il serait de nouveau interrogé par nos autorités. Voici ce qu'Il a dit. Maintenant, notez-le dans votre coeur : « En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père, le Fils aussi le fait pareillement. »

Eh bien, combien savent que c'est la vérité des Ecritures ? Donc, Jésus n'a jamais accompli de miracle avant que Dieu Lui montre premièrement en vision quoi faire. Si cela n'est pas vrai, c'est qu'Il a alors dit quelque chose qui n'était pas vrai, cela fausses les Ecritures. Où en sommes-nous alors ? Voyez ? Il ne le faisait jamais par hasard. Aucun prophète n'a jamais fait cela au hasard. Ils le faisaient uniquement comme Dieu le leur annonçait et leur montrait quoi faire.

**12.** Eh bien, quand Jésus était sur terre, Il s'est manifesté comme le Messie, et Jean a ...claré—déclaré qu'un signe du Messie Le suivait. Et l'Ancien Testament avait annoncé qu'il y aurait un signe du Messie ; et il a prouvé ce signe du Messie devant les gens, qu'Il était le Messie. La façon dont ils ont su cela, c'était par... Il était le Dieu-Prophète. Moïse, celui dont ils étaient les disciples, avait dit : « L'Eternel ton Dieu te suscitera un Prophète comme moi. » Nous le savons. Nous savons cela.

Et parmi les Juifs et—et les Samaritains, Il a accompli ce signe. Mais évidemment, Il ne l'a jamais fait parmi les Gentils, parce que ceux-ci étaient des païens à l'époque, notre peuple, les gens des nations, les Romains. Nous n'attendions pas de Messie, le Messie n'apparaît qu'à ceux qui L'attendent. C'est ainsi... Il apparaîtra une seconde fois à ceux qui L'attendent. Il nous incombe donc ce soir de L'attendre et de regarder à Lui afin que nous ne rations pas cela, quand Il viendra.

**13.** Or, Jésus, avant Son départ (Je cite ces passages des Ecritures avant d'aborder mon message), Jésus, avant de quitter la terre, Il a dit : « Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus. » Eh bien, le monde, là, c'est le mot cosmos, qui veut dire l'ordre du monde. Voyez ? « Le monde ne Me verra plus mais, vous, vous Me verrez (c'est l'Eglise), car Je serai avec vous, même en vous, jusqu'à la fin du monde. » Or, nous savons tous que les Ecritures le déclarent. Eh bien, cela fait donc de Jésus le même hier, aujourd'hui et éternellement. Eh bien, suivez : « Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais ; et davantage... » Je sais que la version King James dit de plus grandes, mais si vous prenez l'Emphatic Diaglott... Personne ne peut faire de plus grandes. Il a ressuscité les morts, Il a arrêté le cours de la nature. Davantage, car en ce temps-là Dieu était dans un seul Homme, Jésus-Christ. La plénitude de la Divinité habitait corporellement en Lui, déclarent les Ecritures, 1 Timothée 3.16 : « Sans contredit, le mystère de la piété est grand, Dieu a été

manifesté en chair. » Il a été appelé Emmanuel. Il était uniquement dans un seul Homme. Mais Il... Quand Il... Ce seul Homme, étant le Fils de Dieu, a donné Sa Vie pour sanctifier Son Eglise, afin qu'Il revienne sous forme du Saint-Esprit et qu'Il soit dans Son Eglise universelle. « Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais (le même genre) ; vous en ferez davantage, car Je m'en vais au Père », afin qu'Il revienne sous forme du Saint-Esprit et qu'Il soit dans Son Eglise universelle.

**14.** C'est cela ma confession ce soir, que Jésus-Christ est vivant et qu'Il n'est pas mort. Il vit dans Son Eglise. Quoique beaucoup de nos credos L'aient forcé à sortir, comme la Bible... Nous voyons dans l'âge de l'Eglise de Laodicée, le dernier âge de l'église, qui est l'âge de la Pentecôte dans lequel nous sommes maintenant, Jésus debout, mis hors de Son église, frappant à la porte, cherchant à y retourner. « Je reprends et Je châtie tous ceux que J'aime... » cherchant... « Si un homme ouvre, J'entrerai et Je souperai avec lui. »

Eh bien, sur base de cela, sur base de cette confession que... Si nous pouvons voir ce soir dans cette salle que Jésus-Christ est toujours vivant, et que nous pouvons prouver sans l'ombre d'un doute que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, sous forme du Saint-Esprit, est bien dans cette salle, si donc Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, Il agira de même qu'Il a agi hier, aujourd'hui et éternellement. Ses compassions et Son amour seront les mêmes.

**15.** Et cela reposait sur cette base : « Si tu peux croire, Je le peux. Je fais ce que le Père Me montre. » Comme la femme qui avait touché Son vêtement et la vertu était sortie. Il a promené le regard sur l'assistance jusqu'à repérer la femme qui L'avait touché. Il a dit... lui a parlé de sa perte de sang qui s'était arrêtée, car sa foi l'avait sauvée.

Remarquez ce mot sauvée. Consultez-le dans la Bible et voyez si ce n'est pas chaque fois le même mot grec : sozo. Cela veut dire être sauvé physiquement ou être sauvé spirituellement, l'un ou l'autre. Cela est traduit de la même façon les deux fois en grec : sozo. « Ta foi t'a sauvée. » Sauvée de quoi ? Du péché. Sauvée de quoi ? De la perte de sang. « Ta foi t'a sauvée. » Et tout cela reposait sur la foi.

**16.** Or, nous voyons que quand Jésus était ici et qu'Il a prouvé qu'Il était le Messie, beaucoup parmi eux ne croyaient pas cela, et ils voulaient Le taxer de diseur de bonne aventure, de Béalzébul, d'un démon qui accomplissait l'oeuvre de Dieu. Y a-t-il quelqu'un parmi vous qui s'en souvient dans la Bible ? D'accord. Jésus a dit : « Je vous pardonne pour cela. Mais quand le Saint-Esprit sera venu faire la même chose, parler contre Cela ne sera jamais pardonné dans ce siècle ni dans le siècle à venir. »

Il a promis que dans l'âge des Gentils, à la fin de l'âge des Gentils, il y aura le même genre de signe du Messie que celui qui était à la fin de l'âge des Juifs, à la fin de l'âge de Samaritains. Les trois catégories de gens : les descendants de Cham, de Sem et de Japhet... Et à la fin de l'âge des Gentils ... Si c'est ainsi qu'Il s'était manifesté comme le Messie à la fin des gen-... à la fin des Juifs, et à la fin des Samaritains, Il doit donc agir de même pour les Gentils. Si nous entrons juste sur base de la théologie, c'est qu'Il s'est alors mal représenté, en se manifestant à eux comme le Messie tel qu'Il l'avait fait, et en ne nous laissant pas avoir le même signe.

**17.** Mais si vous suivez attentivement maintenant (écoutez, à vous qui êtes dans ces fauteuils roulants et ces brancards, si vous suivez attentivement maintenant)... Eh bien, Il peut seulement manifester qu'Il est vivant. Mais quant à votre guérison, cela est une oeuvre achevée. S'Il se tenait ici ce soir dans ce costume qu'Il m'a

donné, Il ne pourrait pas vous guérir. Si vous veniez L'implorer et Le supplier, Il ne pourrait pas faire ce qu'Il a déjà fait. Il vous l'a laissé sur la base de votre foi. Il ne peut pas vous sauver contre votre propre gré, votre propre volonté. Vous avez le libre arbitre. Vous pouvez rejeter cela, ou vous pouvez l'accepter.

Comprenez-vous clairement maintenant ? Il ne peut pas vous guérir contre votre propre gré ; Il ne peut pas vous sauver contre votre propre volonté. Mais Il peut se manifester selon Ses promesses. Alors, acceptez-le sur ces bases-là. Combien comprennent cela maintenant ? Eh bien, inclinons donc la tête alors que nous prions.

**18.** Très Bienveillant et Saint Père, Toi qui as ressuscité d'entre les morts notre Adorable Seigneur et nous L'as présenté comme un Souverain Sacrificateur, toujours vivant pour intercéder sur base de notre confession de ce qu'Il a fait pour nous, étant assis ce soir sur le Trône de Dieu, à la droite de la Majesté divine, un Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités... Nous nous approchons de Ta sainteté ce soir, Seigneur, et de Ton Trône de grâce par Son Nom Tout-Suffisant qu'Il nous a donné. « Tout ce que vous demanderez au Père en Mon Nom, Je le ferai. »

Maintenant, Père céleste, il y en a beaucoup qui avaient attendu cette semaine, ils sont assis dans cette salle dans l'expectative, attendant cette soirée. On dit que des centaines ont été renvoyés de la salle. Père divin, je Te prie de Te manifester si clairement à ces gens qu'il n'y aura pas une seule personne faible parmi nous.

**19.** Ô grand Saint-Esprit, voyant l'heure dans laquelle nous vivons, les ombres s'allongent, la fin est proche ; et, ô Dieu, je Te prie de Le laisser circoncrire chaque coeur, d'ôter toute incrédulité et toute ombre de doute. Et nous prions qu'Il se manifeste si vivement parmi nous ce soir qu'il n'y aura pas une seule personne, jeune ou vieux, qui manque de voir qu'Il est ici. Et qu'ils L'embrassent comme leur Sauveur et leur Guérisseur. Que ceux qui ne sont pas sauvés le soient, que les malades soient guéris. Et ceux qui sont assis—assis dans des régions de l'ombre de la mort, qu'une grande Lumière se répande sur eux. Qu'ils se lèvent et rentrent chez eux, guéris, afin que la gloire de Dieu soit connue sur la Côte Ouest ; que cela soit rapporté à leurs enfants, à leurs bien-aimés et à leur entourage, que Jésus-Christ est toujours vivant.

**20.** Maintenant, Père, la Bible nous enseigne qu'un jour, un jour après la résurrection, ou le même jour, il y eut un de Ses disciples nommé Cléopas, lui et son ami, qui allaient à une ville appelée Emmaüs, découragés et ils retournaient. Beaucoup sont dans cet état ce soir, ils pensent que l'église a échoué. Et c'est le cas. Mais Toi, Tu n'as pas échoué.

Et en route vers là, Quelqu'Un sortit du côté de la route et se mit à leur parler et à leur expliquer les Ecritures, après qu'Il leur demanda la raison de leur tristesse et de leur abattement. Il parut vouloir les dépasser, mais ils Le contraignirent à entrer. Quand Il les eut à l'intérieur et qu'Il ferma la porte, alors Il fit quelque chose exactement comme Il l'avait fait avant Sa crucifixion ; et aussitôt ils reconnurent que c'était Lui. Il disparut de devant leurs yeux par la porte de derrière quelque part.

D'un coeur joyeux et d'un pied léger, ils retournèrent rapidement à Jérusalem rapporter aux gens que Jésus était réellement toujours vivant. Et ils parlaient entre eux, disant : « Notre coeur ne brûlait-il pas au-dedans de nous lorsqu'Il nous parlait en chemin ? »

**21.** Père, je Te prie de Le laisser sortir de ces allées ce soir pour entrer dans chaque coeur, nous parler dans les quelques prochaines minutes et ensuite se

manifeste. Qu'il se tienne sur cette estrade parmi nous ce soir et se manifeste comme étant le même Jésus. Alors, que les malades rentrent vite chez eux, disant : « Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous lorsque la Parole était proclamée ? C'était étrange, mais quelque chose me parlait tout le temps. » Accorde-le, Père, nous Te louerons pour cela tant que nous serons en vie, et nous nous en souviendrons toujours, car nous le demandons sincèrement, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Maintenant, juste pour quelques minutes, j'aimerais attirer votre attention sur l'Évangile selon saint Matthieu 14.27 :

*Jésus leur dit aussitôt : Rassurez-vous, c'est moi ; n'ayez pas peur !*

**22.** Ça devait être vers le coucher du soleil. C'était un jour terrible ! Il y avait des milliers de gens rassemblés là, mais le grand pêcheur, avec son large dos musclé et sa musculature, poussait la petite barque du rivage sablonneux du lac. Ils traversaient, sur ordre de leur Seigneur, de l'autre côté pendant que Lui renvoyait les gens.

Et quand Simon, peut-être le plus grand parmi eux, poussait la petite barque du rivage, il est monté à bord parmi les autres apôtres, s'est assis vers le milieu de la barque, il a pris sa rame en main... Et quand ils eurent peut-être ramé deux ou trois fois, et alors ils faisaient signe de la main à l'assemblée qu'ils quittaient le rivage, et ceux-ci criaient, certains parmi eux : « Revenez nous rendre visite. Nous aurions aimé rester avec vous. » En effet, ils avaient gagné leurs cœurs, et ils avaient aimé ces hommes. Ils avaient vu la main de Dieu se mouvoir parmi eux, et ils ont reconnu qu'ils étaient des serviteurs de Dieu.

**23.** Le soleil devenait rouge alors qu'il traversait les montagnes de Galilée, les rues étaient peuplées et le ciel commençait à s'obscurcir quand, je pense, les rames se sont arrêtées juste un peu. Et, je pense, ça a dû être le jeune Jean. Il était le plus jeune parmi eux, probablement un homme dans la trentaine. Et quand ils ont arrêté pour se reposer un tout petit peu, car la petite barque était en bois lourd, et les rames très immenses, et c'était pesant, et un seul homme avec une grosse rame, et c'était dur, et probablement que dans le calme du soir, les vents s'étaient calmés, et il n'y avait pas d'ondulations sur le lac, et ils tiraient très difficilement.

Ça a dû être Jean qui a ramené sa rame et a dit : « Frères... » Interrompons leur conversation. Il a peut-être dit quelque chose comme ceci : « Nous pouvons en être sûrs que nous ne suivons pas une espèce de séducteur. Vous savez, je me rappelle quand j'étais un petit garçon. » Il a peut-être dit : « Je me rappelle, ma mère prenait les rouleaux de la Bible, et elle avait l'habitude de s'asseoir et de me raconter les histoires de notre peuple, quand ils venaient vers ce pays que Dieu leur a donné. Et quel moment glorieux ils avaient en venant ! comment ils sont sortis de l'Égypte et comment Jéhovah les avait nourris dans le désert pendant quarante ans. J'avais l'habitude de demander : 'Maman, comment avaient-ils donc trouvé quelque chose à manger dans le désert ?' »

**24.** « Et je me rappelle que ma jolie petite mère juive avait l'habitude de dire : 'Jean, mon chéri, Dieu faisait tomber du ciel du pain chaque soir.' »

« Et je lui disais comme ceci : 'Maman, où Dieu trouvait-Il de si grands fours pour cuire du pain ?' »

« 'Eh bien, tu vois, chéri, Dieu est le Créateur. Il n'a pas à avoir des fours. Il prononce simplement la Parole et Il crée ; Sa Parole est créatrice.' »

« Et, frères, aujourd'hui, quand je me suis tenu sur ce rocher derrière Lui et que je L'ai vu prendre ces cinq petits pains et deux poissons, rompre ce pain et nourrir cinq mille personnes, j'ai reconnu qu'Il avait quelque chose à faire avec ce Jéhovah qui pouvait créer. Vous voyez, frères, s'Il est Celui que nous croyons qu'Il est, et nous savons qu'Il est le Fils de Dieu, alors Ses oeuvres seront comme celles de Dieu, car Il a dit : 'Si Je ne fais pas les oeuvres de Mon Père, alors ne Me croyez pas.' »

**25.** « Cela a donc réglé la question une fois pour toutes pour moi. Car je sais que la Bible déclare que c'est ainsi que Jéhovah avait créé du pain. Et, frères, Il ne le faisait pas cuire. Il ne le faisait pas cuire au four. Il n'est pas allé à la mer pêcher les poissons, Il n'a pas non plus fait cuire les poissons. Il rompait simplement un morceau de poisson cuit, et quand Il ramenait la main, il y avait un autre morceau de poisson déjà cuit. (J'aimerais poser une question à cette assistance : Quel genre d'atome lâchait-Il là ?) Il n'avait jamais fait croître le blé pour en faire du pain. Il avait simplement pris le petit pain, ou un petit morceau de pain, Il l'avait coupé en deux, Il l'avait remis à Simon. Et quand Il se retournait pour prendre un morceau pour André, il y en avait un autre qui avait poussé. »

« Je L'ai observé faire cela cinq mille fois ou plus. Pour moi, Il est Jéhovah. Il est le Créateur. J'aurais bien souhaité que ma mère ait pu vivre jusqu'à voir cela, ou qu'elle soit ici aujourd'hui pour voir cela. Combien j'aurais aimé aller la prendre, l'embrasser et dire : 'Maman, c'est ce Jéhovah dont tu parlais, car Il est le Créateur. Ses enfants étaient affamés, juste comme ils étaient affamés dans le désert, Il a pourvu aux pains des cieus, Il a nourri deux millions et demi de gens.' »

« Et voici aujourd'hui, Il se tient sur terre, vivant sous la forme de Son propre Fils, le Seigneur Jésus, notre Sauveur. Je L'ai vu dans la puissance de Son Père rompre le pain, le donner, la même puissance créatrice. Par conséquent, je sais qu'Il est vraiment le Fils de Dieu. Je crois cela.

**26.** Simon, assis juste en face de Lui, de l'autre côté de la barque, s'est essuyé la sueur au front et a dit : « Frères, j'aimerais donner mon témoignage. » Vous savez, il y a quelque chose à ce sujet quand les chrétiens se rassemblent et se mettent à témoigner, il n'y a simplement pas de fin à cela. Ils continuent sans cesse. L'un doit avoir quelque chose à dire, car Il est si bon pour nous que nous aimerions exprimer cela d'une façon ou d'une autre. Et nous ne trouvons point où arrêter, Il est si bon.

Simon, le grand pêcheur musclé, je peux me le représenter donnant son témoignage. Il a dit : « Oh ! Mon frère André, assis ici même devant moi, je me rappelle qu'il m'a dit avoir rencontré une espèce de Prophète. Il est venu me prendre pour aller à la réunion un jour. Alors, je me suis rappelé ce que mon père m'avait dit. Et vous les frères, vous savez que mon père était un pharisien. J'étais fidèle à notre dénomination, notre... En effet, j'étais aussi pharisien. Il était un pharisien.

**27.** Et il a dit : « Savez-vous ce qui est arrivé ? Je me souviens d'avoir suivi mon père avant qu'il quitte la terre... Alors qu'il devenait vieux et que ses cheveux grisonnaient, un jour, il m'a fait asseoir au bord de la barque et a dit : 'Simon, mon jeune fils, papa avait toujours cru qu'il vivrait jusqu'à voir le jour du Messie. Mais je ne sais pas si je le verrai maintenant ou pas. Je pourrais être appelé à tout moment à répondre. Mais, Simon, papa m'avait confié ces informations que je vais te livrer. »

« 'Eh bien, au temps du véritable Messie, beaucoup de choses seront suscitées, Simon, qui seront fausses (Et nous savons que la Bible déclare que cela était arrivé.

Ça arrive toujours.). Mais Simon, ne te laisse pas séduire, fils, si cela arrive en ton jour. Eh bien, Simon, tu auras à rester fidèle aux Ecritures pour L'identifier. Ne prends pas ce que quelqu'un d'autre dit à ce sujet. Reste fidèle aux Ecritures, Simon.' »

**28.** « 'Or, la Bible déclare que notre prophète, Moïse, nous avait annoncé que le Seigneur notre Dieu nous suscitera un prophète comme lui. Eh bien, Simon, ce Messie sera un Prophète, et le—le signe qu'Il donnera, pour montrer qu'Il est un Prophète, qu'Il—qu'Il est le Messie, ça sera un signe du prophète. Et Simon, tu sais que nous croyons toujours à nos prophètes, car quand nos prophètes parlent et que ce qu'ils disent arrive, alors Dieu nous a dit d'écouter ces prophètes-là. 'Je suis avec lui.' »

« 'Mais s'il parle et que cela ne s'accomplit pas, alors, n'ayez pas peur de ce prophète-là. Mais si cela s'accomplit... Eh bien, il y a de cela quatre cents ans, Simon, depuis notre dernier prophète. Nous savons que le prochain prophète qui sera suscité sera le Messie, et nous L'attendons ; Il accomplira le signe du prophète. »

**29.** « Et quand je suis allé un jour au lac, après avoir pêché à la seine toute la nuit et que j'étais découragé, André m'a dit (mon frère assis ici devant moi) qu'Il serait à un certain endroit. Quand nous ramenions nos barques, j'ai vu toutes les femmes et tous les hommes se rassembler, après avoir quitté leurs petites huttes le long du lac. Je me suis demandé ce qu'il en était. Et André a dit : 'Simon, tu dois venir avec moi aujourd'hui, car le Messie va parler aujourd'hui par ici.' »

« Eh bien, a-t-il dit, eh bien, je ne croyais pas qu'il puisse y avoir un quelconque Messie, mais je me suis rappelé ce que papa m'avait dit. Et quand je suis entré dans Sa Présence, quand je L'ai entendu parler, avant mon arrivée là, il y avait quelque chose de différent en Lui. Il semblait être un Homme qui savait de quoi Il parlait. Il ne parlait pas comme un scribe. Il parlait comme un Homme qui savait de quoi Il parlait. »

« Et il s'est retourné pour me voir venir. Et aussitôt qu'Il m'a vu, Il m'a regardé en face et a dit : 'Ton nom est Simon. Tu es le fils de Jonas.' »

« Frères, cela avait réglé à jamais la question pour moi. Non seulement Il me connaissait, mais Il connaissait mon vieux père pieux qui m'avait dit d'attendre ce signe. C'est pourquoi j'ai reconnu que c'était le Messie, car c'était le signe que le père avait dit que la Bible avait annoncé devant Le suivre et L'identifier comme le Messie. J'ai donc su qu'Il était le Messie. »

**30.** Ça doit avoir été ensuite Philippe, assis vers la poupe, qui s'est retourné, a fait passer le bras autour de Nathanaël et a dit : « Nathanaël, puis-je témoigner, ou vas-tu le faire ? » Oh ! Nathanaël, étant toujours un gentleman poli, a dit : « Va de l'avant, et témoigne là-dessus, Philippe. »

« Eh bien, a-t-il dit, quand j'ai vu cela arriver à Simon, j'étais sûr que c'était le Messie, car Il accomplissait le signe du Messie. »

Ainsi donc, je savais que mon vieil ami ici, Philippe était... ou plutôt Nathanaël était un grand érudit de la Bible, qu'il lisait la Bible. Il savait ce que serait le Messie. Je suis donc parti de l'autre côté de la montagne, sur une distance de quinze miles [24 km] jusqu'à arriver chez Philippe et... ou plutôt chez Nathanaël. J'ai frappé à la porte. Sa femme m'a dit qu'il était dans le verger. Je suis passé là derrière, je l'ai trouvé à

genoux en train de prier : « Ô Dieu d'Israël (C'est alors que quelque chose arrive, quand vous entrez en prière), envoie-nous la délivrance.' »

**31.** « Je me suis tenu à l'écart, louant Dieu dans mon coeur de ce que j'avais un message pour lui, que Dieu m'avait utilisé pour aller de l'autre côté de la montagne auprès de mon ami. Et quand il s'est relevé et qu'il a épousseté ses habits, j'ai dit : 'Nathanaël.' »

« Et il a dit : 'Philippe, je suis content de te voir.' »

« Je lui ai vite dit : 'Viens voir Qui nous avons trouvé.' »

Il y a là quelque chose, chaque fois qu'on entre en contact avec le véritable Messie, Jésus-Christ, le Fils de Dieu ; on ne peut pas garder silence. On doit le dire à quelqu'un. Cela se répand simplement ; cela ravit le coeur. On ne peut jamais rester le même.

« 'Viens voir Qui nous avons trouvé : Jésus de Nazareth, c'est Lui le Messie, le Fils de Joseph.' »

« Et, vous savez, Nathanaël, étant un grand érudit, et il était un pharisien loyal, au point que... Il a dit : 'Attends donc un instant. Attends donc un instant. Eh bien, Philippe, tu n'es certainement pas emballé ou tu n'as pas perdu le nord. Or, tu sais, si le Messie était venu, Il serait allé à notre organisation. Il se serait manifesté à nous. Il serait allé vers Caïphe le souverain sacrificateur. Il ne serait jamais né à Nazareth. Il n'aurait jamais traité avec cette bande de saints exaltés ou autres, par là. Tu sais, s'Il était venu, Il serait venu à notre église, car c'est nous les pharisiens.' »

**32.** Mais vous savez, cette attitude n'a jamais quitté les gens. Et Dieu n'a jamais changé non plus. Il fait ce que bon Lui semble. Il fait ce qu'Il a dit qu'Il ferait. Il vient... Il n'a pas à aller à une quelconque organisation. Il va simplement auprès des gens. Nous voyons donc... Il a dit : « Eh bien, alors, viens, et vois. »

« Il a dit : 'Eh bien, eh bien, écoute ça, Philippe. Je crois que tu es un bon érudit et je ne vois pas comment tu t'es laissé donc séduire par pareille histoire.' »

« Et je lui ai dit : 'J'aimerais te poser une question. Tu connais les Ecritures, n'est-ce pas. ?' »

« 'Oui, je Les ai étudiées depuis l'enfance.' » « 'Très bien. Dis-moi donc, dis-moi donc puisque tu connais les Ecritures, que sera le Messie à Sa Venue ?' »

« 'Eh bien, Il naîtra d'une vierge.' »

« 'Et quel genre de vie mènera-t-Il ? Quel genre de signe nous donnera-t-Il ? Tu sais, nous sommes Juifs, nous cherchons des signes. Dieu nous a dit d'observer le prophète et de voir ce qu'il dit. Si cela arrive, c'est un prophète de Dieu. Quel genre de signe le Messie aura-t-Il ?' »

« 'Eh bien, d'après les Ecritures Il sera un Prophète.' »

**33.** « 'Eh bien, j'aimerais te poser une question. Te souviens-tu de ce vieux pêcheur auprès de qui tu avais acheté ce poisson ce jour-là et qui ne pouvait pas te signer un reçu ?' »

« 'Oui. Oh ! Son nom est Simon. Oui. Je connaissais son vieux père, par ici, là à la--à la synagogue.' »

« 'Eh bien, aussitôt qu'Il est entré dans la Présence de ce Jésus de Nazareth, ce Dernier l'a regardé droit en face et lui a dit quel était son nom, et Il lui a dit de qui il était fils. Eh bien, cela ne me surprendrait pas, Nathanaël, aussitôt que tu te seras présenté devant Lui, qu'Il te dise qui tu es.' »

« 'Oh ! a-t-il dit, eh bien, peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? » Eh bien, je pense qu'il lui a donné une bonne réponse, une réponse qui devait satisfaire tout le monde. Il a dit : « Viens, et vois. » Ne reste pas à la maison à critiquer cela ; viens découvrir. Viens, et vois toi-même. Tu devrais t'intéresser à ce point-là. Viens, et vois ; examine cela à la lumière des Ecritures, vois ce qui arrivera.

**34.** Et après qu'ils eurent longé la montagne en causant, peu après ils sont arrivés au lieu où Jésus priait pour les malades. Peut-être qu'il était dans la ligne de prière, ou peut-être qu'il se tenait tout simplement dans l'assistance. Mais aussitôt qu'il est arrivé, Jésus l'a regardé et l'a repéré. Vous savez, il y a quelque chose dans ce passage des Ecritures : « Mes brebis connaissent Ma Voix. » Son regard a croisé le sien, Il a dit : « Voici un Israélite dans lequel il n'y a point de fraude. »

Une fois, je le disais et un homme a dit : « Assurément. Il était habillé comme un Israélite. » Non, eux tous s'habillaient de la même façon : Arabes, Juifs, Grecs, ils s'habillaient tous de la même façon, c'était un habillement des Orientaux.

Il a dit : « Voici un Israélite dans lequel il n'y a point de fraude. » Cela l'a dégonflé.

Observez ce que Nathanaël a dit : « Rabbi (Ce qui veut dire docteur, maître), Rabbi, c'est la première fois que Tu me vois. C'est la première fois que je Te vois. Comment m'as-Tu donc connu ? »

Jésus a dit : « Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous l'arbre, Je t'ai vu. »

Ça a fait l'effet. Il a dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Tu es le Roi d'Israël.

C'était là Jésus hier, et Il est le même aujourd'hui. C'est Jésus aujourd'hui. Croyez-vous cela ? Assurément.

**35.** Eh bien, nous pourrions continuer sans cesse à parcourir les Ecritures, mais j'essaie d'épargner mon temps afin de ne pas vous épuiser, et plusieurs... J'aimerais aborder d'autres Ecritures, si possible, avant que nous en arrivions à la ligne de prière. Prenons encore une chose.

Après que Philippe eut terminé de témoigner, André... Peut-être qu'ils avaient mis la barque en branle, il a dit : « Juste un instant, frères. Permettez-moi de témoigner. »

Vous savez, il y a quelque chose comme cela. Vous aimez toujours témoigner quand vous êtes vraiment en contact avec Jésus. Il a dit : « Permettez-moi de témoigner pour nous tous, car nous le savons tous. » Il a dit : « Vous rappelez-vous cette fois-là quand Il nous avait annoncé ce matin-là, ou la veille : 'Demain, nous irons à Jéricho ?' »

« Et alors, de Jérusalem à Jéricho, on descend directement la montagne. On traverse directement, on descend la montagne vers Jéricho. Mais il Lui fallait passer par la Samarie. Et nous nous étions souvent demandé pourquoi Il tenait à faire tous ces détours par la Samarie avant de descendre à Jéricho. Et Il a dit qu'il Lui fallait y aller. » Pourquoi ? Le Père L'y envoyait.

« Et vous vous rappelez, nous sommes arrivés là vers midi, et Il était très fatigué, et nous nous inquiétions de Lui. Et Il s'est assis au bord du petit puits public vers... un petit panorama là avec le... » Il a dit : « Il s'est assis là pour avoir... Nous pensions qu'Il prendrait à boire, et il n'y avait... rien là pour puiser, alors nous... Il nous a renvoyés en ville acheter des vivres, de la nourriture. »

**36.** « Et vous souvenez-vous ? Oh ! Ils... Quand nous avons fini et que nous rentrions, en nous approchant, il nous est arrivé d'entendre quelque chose au puits,

et nous nous sommes faufileés derrière le buisson. Nous avons jeté un coup d'oeil pour voir ce qu'il y avait. Il y avait là une femme de mauvaise réputation qui allait là au puits, alors nous avons suivi. »

« Eh bien, je vais répéter, frères, et vous vous en souvenez tous. » Je peux entendre André dire : « Vous rappelez-vous, la femme faisait descendre le treuil pour puiser de l'eau. Et quand elle remontait l'eau, nous avons entendu, nous avons jeté un coup d'oeil, pour voir ce qu'il dirait à cette femme de mauvaise réputation. Elle était sortie des églises. C'était une étrangère (Soit dit en passant, c'était une Samaritaine. Il y avait une grande ségrégation, les Juifs et les Samaritains n'avaient pas de relations entre eux.) Et nous avons vu cette femme, une belle femme, mais nous savions qu'elle avait une mauvaise réputation de par son habillement. Elle remontait l'eau, et nous L'avons entendu dire : 'Donne-Moi à boire, femme. Apporte-Moi à boire.' »

**37.** « Et vous rappelez-vous quel a été notre étonnement, de voir notre Seigneur traiter de telle manière avec une telle femme ? Et alors, la femme a dit : 'Monsieur, il n'est pas de coutume que Toi, Tu me demandes à moi une Samaritaine une faveur, car Tu es un Juif.' » « Et vous rappelez-vous ce qu'il a dit ? 'Si seulement tu connaissais Celui à qui tu parles, c'est toi qui M'aurais demandé à boire, et Je t'aurais donné des eaux que tu ne viendrais pas puiser ici.' » « Et elle a dit : 'Le puits est profond, et Tu n'as rien pour puiser.' Et, rappelez-vous, frères, la conversation a continué au sujet des Juifs et des Samaritains. » Eh bien, je pense... Voici ce que je dirai, je pense que Jésus cherchait à contacter son esprit, en lui parlant. Le Père L'avait envoyé là. Permettez-moi de vous éclaircir cela. Gardez tout ce que j'ai dit dans votre esprit maintenant. J'aimerais éclaircir cela. Le Père... Il a dit : « Je ne fais que ce que le Père Me montre. » Et le Père L'avait envoyé là-bas, et a dit : « Va à tel puits (Il n'avait jamais été là-bas auparavant), assieds-toi là et attends. Je T'envoie là, et on s'occupera du reste une fois que Tu seras arrivé là. »

**38.** Eh bien, Il a vu cette femme, et ça devait être elle. Il s'est donc mis à lui parler pour contacter son esprit. Eh bien, rappelez-vous, Jésus pouvait connaître les pensées et les intentions du coeur. Et notre Bible ne nous dit-Elle pas (Hébreux chapitre 4) que la Parole de Dieu est plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, qu'Elle pénètre jusqu'à séparer la moelle de l'os, qu'Elle discerne les pensées et les intentions du coeur et de l'esprit ? La Parole de Dieu. Jésus était cette Parole-là. « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair. Elle a habité parmi nous. » Elle était là, la Parole de Dieu, pénétrant dans l'âme de cette femme-là, découvrant son problème. Combien dans ma classe ce soir savent ce qu'était son problème ? Levez la main. Assurément. Elle avait eu cinq maris. Il a donc dit : « Va, appelle ton mari, et viens ici. »

« Eh bien, a-t-elle dit, je n'ai point de mari. »

Et André a dit : « Frères, vous rappelez-vous ce que nous avons pensé ? Oh ! Oh ! Oh ! Oh ! Cette fois-ci, Il s'est trompé. Il est certainement en erreur là au sujet de cette Samaritaine. Cela a peut-être marché sur les Juifs, mais je ne sais pas ce qu'il en est des Samaritains. Il s'est certainement trompé cette fois-ci, car la femme elle-même a dit qu'elle n'avait point de mari. »

**39.** Eh bien, si seulement vous vous rappelez, la même chose était une fois arrivée à un Juif aussi. Quand l'Ange de Dieu est descendu dans la chair humaine à Sodome et Gomorrhe, il y avait l'une des reines parmi les femmes juives, Sara... Un

Billy Graham moderne et un Oral Roberts moderne étaient descendus dans la ville de Sodome, ils ont prêché l'Évangile, mais il y en eut un d'entre eux qui resta derrière, parlant à l'Église élue. Il n'était point descendu à l'église à Sodome ; Il était allé auprès de ceux qui étaient appelés à sortir, l'Église élue, Abraham. Nous avons examiné cela dernièrement.

Et pendant qu'il parlait à Abraham... Eh bien, c'était un Étranger, et Il a dit : « Abraham... » Eh bien, rappelez-vous, Il ne l'a point appelé Abram. Quelques jours avant cela, son nom avait été changé d'Abram en Abraham. Il a dit : « Abraham, où est Sara (non pas Saraï, Sara, son nom de princesse. Cela lui avait été donné quelques jours auparavant) ? Où est Sara, ta femme ? »

**40.** Comment avait-Il su qu'il était marié ? Et comment avait-Il su qu'il avait une femme ? Comment avait-Il su que son nom était Sara ?

Et Abraham a dit : « Elle est dans la tente derrière Toi. »

Il a dit : « Je vais te visiter. Je vais accomplir cela. Tu as attendu cet enfant vingt-cinq ans durant. Je vais te visiter au temps de la vie, par elle. »

Et Sara, dans la tente derrière Lui, a ri en elle-même, se disant dans son cœur : « Moi, une vieille femme de pratiquement cent ans, éprouverais-je encore des désirs avec mon seigneur, mon mari, moi, une vieille femme de cent ans, et lui pratiquement une centaine d'années ? Éprouverais-je encore des désirs avec lui ? Cela ne peut simplement pas être vrai. »

Et l'Ange, cet Homme qui était un Être humain, mangeant de la chair, buvant du lait, mangeant du pain de maïs (Et Abraham a dit que c'était Dieu), Il a dit : « Pourquoi Sara a-t-elle ri dans la tente, disant en elle-même : 'Cela se pourrait-il ?' » Elle avait douté.

**41.** Or, rappelez-vous, Jésus a dit : « Ce qui arriva du temps de Sodome arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme », que ce même Esprit qui avait été identifié dans la chair humaine, qu'Abraham appela Elohim... Quelqu'un sait-il ce que signifie Elohim ? Assurément, le Tout-Puissant, Celui qui existe par Lui-même.

Abraham, le patriarche, L'a appelé Elohim. Il s'est présenté dans un corps de chair, mangeant et buvant juste comme tout autre être humain. Il a accompli ce signe devant l'Église élue, avant de détruire Sodome. Oh ! Ne manquez pas cela, frères. Cette heure est arrivée. Elohim, Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et éternellement. Pendant que Son corps est placé à la droite pour intercéder pour Son Église, ce même Esprit habite dans Son peuple, Dieu manifesté sous forme du Saint-Esprit dans Son peuple, accomplissant la même chose (Voyez-vous cela ?) devant les Gentils.

**42.** Nous avons eu deux mille ans depuis que nous avons reçu cela, mais Il a dit que cela arriverait au temps du soir. Le prophète a dit : « Vers le soir, la Lumière paraîtra. Ça sera un jour qui ne sera appelé ni jour ni nuit. » Or, le s-o-l-e-i-l se lève à l'est et se couche à l'ouest. Et le F-i-l-s, comme le s-o-l-e-i-l de Dieu, ceci est le F-i-l-s de Dieu. Il est venu premièrement à l'est. Nous avons eu un jour brumeux. Nous avons eu assez pour adhérer à l'église, former une organisation, faire entrer les gens, inscrire les noms dans des registres, et obtenir le pardon de vos péchés. Mais le prophète avait dit : « Vers le soir, la Lumière paraîtra. » C'est ce que... Nous sommes ici même sur la Côte Ouest. Nous sommes à moins d'un demi-mile [800 km] de l'eau. Si nous traversons, nous retournons de nouveau à l'est. C'est pourquoi le

péché abonde. Les vagues l'ont entassé ; et cela est bien contaminé. Mais Il a dit : « Vers le soir, la Lumière paraîtra. »

**43.** Eh bien, Il traitait avec une femme Samaritaine, et les frères dans la barque ont dit : « Vous savez quoi ? Nous avons tous pensé qu'Il s'était fait prendre au piège. Nous nous demandions ce qu'Il ferait là. Elle a nié cela. Elle a dit : 'Je n'ai point de mari.' »

Mais écoutez ce qu'Il a dit. Je peux entendre André dire : « Mais, frères, vous rappelez-vous ce qu'Il a dit ? Il a dit : 'Tu as dit vrai. Tu as eu cinq maris, et celui avec qui tu vis maintenant n'est pas ton mari. Tu as dit vrai' »

« Eh bien, nous pensions que cette femme Samaritaine, d'un mauvais caractère, dirait (comme les prédicateurs bien instruits le faisaient), dirait : 'Eh bien, Tu dois être Béalzébul.' » Elle connaissait Dieu plus que beaucoup de prédicateurs aujourd'hui. Elle a dit : « Seigneur, Je vois que Tu es Prophète. » Maintenant, suivez ses paroles. Lisez-les, saint Jean 4 : « Je vois que Tu es Prophète. Nous (nous les Samaritains), nous savons que le Messie viendra, que le Messie nous annoncera ces choses. Ça sera le signe du Messie. Mais Toi qui es-Tu ? »

Il a dit : « Je Le suis, Moi qui te parle. »

Et elle est entrée dans la ville en courant, et elle a dit : « Venez voir un Homme qui m'a dit ce que j'ai fait. Ne serait-ce point le Messie même ? N'est-ce pas le signe que le Messie est censé accomplir ?

Et la Bible dit : « Les hommes de Samarie crurent en Lui à partir de ce que cette femme a dit qu'Il avait fait. » Etait-ce là Jésus hier ? Ça sera Jésus aujourd'hui, s'Il est le même Messie. (Nous pourrions en prendre beaucoup d'autres. Nous n'avons pas le temps.)

**44.** Vers ce moment là, ils ramenèrent les rames dans l'eau, ils pagayèrent à quelques reprises. Vous savez, tout le temps qu'ils témoignaient, ils étaient bien calmes. Mais au moment où ils ont arrêté de témoigner, juste comme quand l'église arrête de témoigner, de louer Dieu et de Le glorifier, Satan doit avoir regardé du haut de la colline et il a dit : 'Oh ! cela... Je les ai eus juste là où je voulais les avoir. Ils sont partis sans Lui. »

Je crains que ça soit là ce que l'église a fait aujourd'hui. Vous vous êtes trop intéressé à savoir si vous êtes membre de Foursquare, ou des Assemblées, ou des unitaires, ou des binitaires, ou de je ne sais quoi encore. Vous vous êtes trop intéressé à savoir si vous n'allez pas construire un bâtiment un peu plus grand que celui de l'autre ; ou si vous n'allez pas faire quelque chose d'un peu plus grandiose, avoir une Cadillac plus grosse, ou quelque chose de meilleur que les autres... Je pense qu'avec nos grands projets et nos associations, nous sommes partis sans Lui.

Satan a vu cela et il s'est mis à souffler son souffle empoisonné, remuant les eaux. Il a dit : « Je vais les noyer. »

**45.** Oh ! Oui. Il souffle son souffle empoisonné en plein milieu de l'Eglise pentecôtiste. Je connais beaucoup de pentecôtistes qui ont renoncé aux pensées de la guérison divine. Assurément, ils n'y croient pas. Je suis allé à une église pentecôtiste il n'y a pas longtemps pour avoir quelques sièges. Nous avons loué une armoire, et des milliers de gens étaient debout dehors. Et je suis allé là, j'ai demandé à ce frère pentecôtiste qui avait environ cinq cents sièges. J'ai dit : « Puis-je vous les louer, frère ? »

Il a dit : « Pour tenir ce service de guérison ? »

J'ai dit : « Oui, oui. »

Il a dit : « Je ne permettrai à personne qui croit dans la guérison divine de s'asseoir sur mes sièges. » Vous y êtes. C'est la pentecôte. Ne vous moquez pas de baptistes. Son souffle empoisonné... Vous êtes allés trop loin, aux extrémités dénominationnelles, vous vous êtes emballés pour de grandes choses, cherchant à imiter Hollywood, cherchant à faire des choses comme on le fait ici sur la Côte Ouest, ou sur n'importe quelle autre côte, cherchant à imiter le monde. Il vous a vus sans cela, issus d'une bande d'écoles quelque part, une bande de prédicateurs de couveuse. C'est vrai.

**46.** J'ai toujours éprouvé de la pitié pour un poulet de couveuse. Il ne fait que gazouiller, gazouiller, il n'a pas de maman. C'est ainsi que nous faisons éclore des prédicateurs aujourd'hui, avec des diplômes de psychologie. Notre grand et célèbre mouvement de la pentecôte, avant qu'un missionnaire puisse aller outre-mer maintenant (un grand mouvement de la pentecôte), il doit passer devant un psychiatre pour qu'on vérifie si son intellect est bon. Vous rétrogradez en faisant cela. Exact. Qui est notre intellect ? C'est le Saint-Esprit, Jésus. Mais vous avez ce... vous les faites passer devant des médecins, des psychiatres, des hommes du monde pour vérifier si leur intellect est assez fort pour qu'ils deviennent des missionnaires. Hein. Oh ! la la !

Des vents empoisonnés soufflent certainement. Cela a amené l'église au point où vous ne pouvez plus distinguer les pentecôtistes des autres. Ils se ressemblent tous pratiquement. Faites un tour : nos femmes portent de drôles d'habits de bain, et beaucoup de nos frères vont là et vous les voyez se tenir dans la rue débiter des plaisanteries que, oh ! des marins ivres ne débiteraient pas. Vous les voyez là, avec deux ou trois différentes femmes, vivant dans l'église, et on fait d'eux des diacres et tout le reste. Et ils sortent, et ils agissent comme le monde. Vous n'entendez plus parler de réunions de prière à l'ancienne mode, des gens qui invoquent Dieu. Tout cela est oublié. Tout est du passé. Voyez-vous ? Je crains que nous soyons partis sans Lui. Ne le pensez-vous pas ?

**47.** Nous avons connu une guerre, il y a eu un grand flot d'argent, l'argent a commencé à affluer de partout. Et je pense que nous avons cherché de grands bâtiments, de grandes dénominations et de grandes choses ; et nous L'avons abandonné seul. C'est vrai.

Puis, on en est arrivé à perdre tout espoir. Elle était sur le point de sombrer. (J'espère pouvoir m'attarder un peu là-dessus, mais je n'ai pas fait de promesse.) Se débattre dans ces vagues, ça en était pratiquement fini d'eux. Mais vous savez, j'ai à vous dire ceci comme consolation : Il n'était pas parti trop loin. Savez-vous ce qu'il avait fait ? Il savait que cela arriverait. Il savait qu'ils connaîtraient cette situation-là, et aussi Il savait que vous vous retrouveriez dans cette condition là. Assurément.

Qu'a-t-Il fait ? Afin de veiller sur eux, Il a gravi la montagne la plus élevée de la région. Plus haut vous montez, plus loin vous voyez. Et Il était monté au sommet de la montagne, Il était là au sommet de la montagne, veillant sur eux pendant qu'ils pagayaient.

**48.** Je souhaiterais pouvoir chanter : « Son oeil est sur le passereau, et je sais qu'il veille sur moi. » Ne connaissez-vous pas cela ? Il voit vos peines et vos troubles. Il voit à quel point vous êtes malade. Il peut être touché par le sentiment de vos infirmités. Non seulement Il avait gravi une montagne, mais Il est monté au

Calvaire, et Il est monté au-dessus de la lune et des étoiles, jusqu'à s'asseoir sur le Trône de Dieu, d'où Il peut voir Ses univers. Il surveille. Il attend.

En plein minuit, quand il n'y avait plus d'espoir, et que la petite barque tanguait comme un bouchon de liège là, c'est alors que dix mille démons de la mer juraient de noyer les disciples cette nuit-là, car ils étaient partis sans Lui. C'est ce que Satan dit aujourd'hui : « J'ai eu cette bande de pentecôtistes. Je les ballotte. Ils se disputent entre eux. Il n'y a pas d'entente entre eux. Ils sont juste comme le monde. Je les ballotte de toutes mes forces. Je vais bientôt les enfoncer jusqu'à ce qu'ils deviennent un groupe froid et formaliste. » Mais en plein dans cette heure critique, on Le voit venir, marchant sur la mer.

**49.** Frère, soeur, écoutez pour terminer. La même chose qui était arrivée jadis arrive maintenant. La chose qui pouvait les aider, rassurer leur sécurité, ils en avaient peur. Cela leur paraissait comme un fantôme. Ils ont pensé que c'était un esprit. Et aujourd'hui, quand Christ vient en marchant vers nous dans Sa puissance messianique, avec Son signe messianique, exactement comme Il avait dit, nous disons : « C'est une télépathie, ou peut-être, peut-être un diseur de bonne aventure. Peut-être que c'est ceci, cela ou autre. » Et ils ne savent pas que les Ecritures avaient promis cela.

Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Et s'Il pouvait parler ce soir, Il dirait à vos coeurs, pour vous reconforter, vous qui êtes malades ici : « N'ayez pas peur. C'est Moi. N'ayez pas peur. » Voici Sa Parole qui donne la promesse. Voici ce qu'Il a dit. Il l'a promis. Je crois qu'Il est ici maintenant. Croyez-vous de même avec moi ?

**50.** Ce que... Oh ! Ecoutez-moi juste un instant amis. Et s'Il venait ce soir en marchant parmi nous, et qu'Il manifestait qu'Il est le Messie ? Auriez-vous peur de dire : « Seigneur Jésus, je T'accepte comme mon Guérisseur. Je n'ai pas peur. Le médecin a dit que ça en était fini de moi. Il est minuit. J'ai le cancer. Je—je souffre du coeur ; je me meurs. » « Je suis estropié ; on dit que je ne marcherai jamais. Mais je n'ai pas peur de Toi. »

Vous L'entendriez dire : « C'est Moi ; n'ayez pas peur. J'ai promis de faire ceci. Ce qui arriva du temps de... »

**51.** [Espace vide sur la bande—N.D.E.] ... ?... pourrait dire en son temps. Tu es notre Dieu et nous T'aimons. Et Tu es, aux siècles des siècles, Dieu. Je Te prie, Père, de nous venir en aide ce soir. Eh bien, si seulement Tu marches parmi nous ce soir, Père, après ce petit message décousu, pour montrer aux gens par la Bible ce que Tu étais, et ce que sont Tes promesses.

Tu T'es présenté, Tu T'es manifesté, et c'était le signe que Tu leur avais montré que Tu étais le Messie, et aux Samaritains et aux Juifs. Mais Tu n'avais jamais fait cela devant les Gentils, en aucune fois. Mais Tu as promis de le faire dans les derniers jours. Juste... Non pas comme c'était du temps de Noé, mais comme c'était du temps de Sodome avant le feu. C'est alors que Tu as accompli cela. C'est alors que Tu as accompli le signe devant Abraham, l'Eglise appelée à sortir.

**52.** Je prie maintenant, Père, que... Je crois de tout mon coeur que les gens, Ton Eglise est appelée à sortir de chaque organisation, de chaque dénomination : méthodiste, baptiste, catholique, presbytérienne, que sais-je encore. Ils sont l'Eglise, parce qu'ils sont nés dans le Corps mystique de Christ. Beaucoup parmi eux sont représentés ici ce soir, Père. Je Te prie d'accorder les bénédictions que nous demandons.

Je ne suis pas suffisant, Seigneur. Il n'y a plus rien que je puisse dire. Je ne peux que citer Ta Parole, juste La leur citer Telle qu'Elle est écrite, et La leur proclamer. Eh bien, c'est à Toi de témoigner si j'ai dit la vérité ou pas. Je Te prie de le faire afin que chaque personne ici présente puisse T'embrasser et dire : « Entre dans ma petite barque, Seigneur. »

**53.** Et aussitôt qu'Il entra dans la barque, la Bible dit : « Ils accostèrent aussitôt. » Ô Dieu, ça ne prendra que peu de temps pour qu'ils soient rétablis, qu'ils soient guéris, ou qu'ils soient sauvés, après qu'ils T'auront invité et que Tu seras entré en eux, dans leur petite barque, pendant qu'ils naviguent sur l'océan solennel de la vie.

Il y en a sans doute beaucoup ici ce soir, Seigneur, qui sont ballottés par des vagues de la maladie, du cancer, de la tuberculose et de la maladie du coeur. Ils sont sur le point de sombrer ; il n'y a plus d'espoir. Mais peut-être qu'ils n'ont pas peur ce soir, Seigneur, car nous pouvons entendre cette Voix de consolation, à travers Ta Parole, dire : « C'est Moi, prenez bon courage. N'ayez pas peur. » Nous T'écouterons, alors, Père. Ceci est Ta Parole. Tu as promis cela. Je...

**54.** Nous sommes Tes serviteurs. Je ne peux pas faire cela avec l'onction que Tu peux me donner. Il faudra que Tu les oignes aussi pour croire cela, Père, car quand Tu étais allé dans Ta propre patrie, Tu n'avais pas pu accomplir beaucoup de miracles à cause de leur incrédulité. C'est alors que Tu avais dit : « Un prophète n'est pas sans honneur sinon dans sa propre communauté (dans son propre comité ou dans sa propre patrie). » Et je Te prie, Seigneur, d'honorer Ta Parole ce soir, de La vivifier devant ces gens.

Père, regarde-les. Ils sont malades, ils sont dans le besoin. Ils sont étendus dans cette salle où il fait chaud, des centaines d'entre eux ont été renvoyées, et d'autres sont restés debout au point d'avoir des crampes aux jambes et d'avoir mal. Ô Dieu, que Satan quitte cet endroit maintenant. Que la véritable foi de Dieu entre en action. Que les gens comprennent, car nous le demandons au Nom de Jésus, alors que nous nous confions, et nous et cette assistance, à Toi. Amen. Ecoutez seulement ce cantique Crois seulement.

**55.** Je peux voir les apôtres. Dix jours auparavant, il leur avait été donné la puissance de chasser les démons et de guérir les malades. Et les voilà là, avec un enfant épileptique, vaincus. Ils poussaient probablement des cris, ils martelaient le sol d'un pied lourd, ils déversaient de l'huile sur lui en hurlant : « Toi, démon, sors. » Ce démon restait simplement là même. Alors—alors, sur la colline descendait le Fils de l'homme, le Fils de Dieu. Quand Satan a su cela, il a reconnu qu'il ne rencontrait pas ces apôtres.

Le père a dit : « Seigneur, aie pitié de mon fils. Il est troublé de diverses manières par un démon. Souvent, il le projette dans le feu et dans l'eau pour le détruire. Je l'ai amené à Tes disciples. Ils n'ont pas pu le guérir. »

Eh bien, pourquoi n'avaient-ils pas pu le guérir ? Ce n'était pas parce qu'ils n'avaient pas la puissance ; c'était parce qu'ils ne croyaient pas. C'est ça ce soir, si vous partez d'ici malade, ce n'est pas parce que Dieu n'a pas la puissance, et Il vous l'a donnée ; c'est que vous ne croyez pas. C'est tout. C'est pareil. Jésus a dit : « Je le peux, si tu crois. » Est-ce vrai ? Il vous faut croire.

**56.** (Billy, c'est quelle carte de prière ? B, de 1 à 100.) Il y a des cartes de prière B, 1 à 100. Eh bien, combien étaient ici quand les jeunes gens distribuaient les cartes ? Faites-vous voir. Eh bien, vous savez ce qu'ils ont fait. Ils apportent les cartes, les battent afin que vous puissiez en avoir une, tout celui qui veut en avoir.

Vous pouvez recevoir le numéro 1, l'autre reçoit le numéro 8, l'autre reçoit numéro 16, un autre, 32. Vous ne savez pas à partir d'où ça va être. Par conséquent, le jeune homme ne le sait pas, il ne sait rien au sujet des cartes de prière. Et alors, quand il vient, vous demandez : « A partir d'où votre père va-t-il appeler ce soir ? » Il ne le sait pas. Moi non plus. Mais nous appelons à partir de là où le Saint-Esprit m'indique. Autrefois, je faisais venir les petits enfants et je disais : « Viens ici, Junior, et compte. Là où tu t'arrêtes, c'est à partir de là donc-encore que nous commencerons. » La maman indiquait à Junior où s'arrêter. Cela n'a donc pas... Vous savez, ça ne marche simplement pas. De cette manière-ci donc, c'est souverain.

**57.** Par où avons-nous commencé l'autre soir, frères ? Nous avons commencé par 1, n'est-ce pas ? Nous sommes allés jusqu'à... Ouais, nous sommes allés de 1 à 15. Cela... Nous voulons juste en prendre quelques-uns. Quelqu'un devait le faire. Ou, vous n'avez même pas du tout à venir ; ayez simplement foi. Il y a plus de gens guéris dans l'assistance qu'ici à l'estrade de toute façon.

Commençons à partir de quelque part d'autre ce soir. (1, 2, 3, 4, 5.) Disons, commençons à partir de... environ, 1 à 100 ? Juste pour commencer afin que nous puissions prendre... Commençons ailleurs, à part 1. Vous avez distribué de 1 à 100 de la série B. C'est la carte de prière B, la carte de prière B. Commençons à partir de 35. Cela fera 35, 40, 45, 50. Ça pourrait être... ça ferait 15 là. La carte de prière B-35, qui l'a ? (Etes-vous sûr ? Oh ! pardon ?) Oh ! ici. Je suis désolé. Venez ici même, madame. Je me demande si vous les petits enfants vous voudriez reculer dans cette direction-ci. Enfants, s'il vous plaît, ici même, reculez dans cette direction, vers l'autel, mes chéris, s'il vous plaît. Vous êtes des petits enfants très gentils, vous étiez assis là si tranquillement pendant que je prêchais. B (Quel était ce numéro que je... ?) 35. B-35. D'accord. Qui a 36 ? La carte de prière 36, B-36 ? D'accord, madame. 37 ? Qui a 37 ? D'accord, madame. 38, 38, qui a 38 ? Tout... 38, 39, qui a la carte de prière B-39 ? D'accord. 40 ? D'accord. 41, 42. 42, je n'ai pas vu cela. Eh bien, c'est peut-être un sourd, et alors il n'entendra pas.

**58.** Regardez la carte de votre voisin. Voyez ? C'est peut-être quelqu'un qui ne peut pas se lever. Or, cela ne veut pas dire qu'il sera guéri. C'est-c'est... Cela nécessite votre foi en Dieu. Je vous ai dit que... votre foi en Dieu. 40... Voyons, à partir d'où ai-je repris ? 36... ? J'ai commencé à partir de 42. Non, j'ai commencé à 35. 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42. 42 ? Eh bien, c'est quelque part ici, ou ça devait l'être. 42, B-42.

Regardez chez votre voisin. Il peut être sourd là, et il ne peut pas se lever (Voyez ?), et il ne m'entend pas. 42, B-42 ? Peut-être qu'il est sorti. 43, B-43. Par ici. 44, 45 ? Levez la main et je pourrais facilement vous voir. 45 ? Là tout au fin fond, d'accord. 45, 46, par ici, 47, d'accord, monsieur. 48, ici même. 49, c'est bien. D'accord, 50, là derrière au coin. D'accord.

Maintenant, afin que nous n'allions pas... Eh bien, nous pourrions peut-être en prendre plus que cela. Maintenant, j'aimerais que tout le monde ici présent qui n'a pas une carte de prière et qui est malade lève la main, celui qui n'a pas de carte de prière. D'accord.

**59.** Très bien. Maintenant, regardez. Eh bien, pendant qu'on les rassemble, accordez-moi votre attention. Eh bien, que personne ne soit nerveux, et s'il vous plaît, ne quittez pas la salle. S'il vous plaît. Restez simplement tranquilles, vraiment

tranquilles. Eh bien, dans quinze minutes, nous serons dehors, si vous vous tenez simplement tranquilles, très calmes. Vous voyez, quand le Saint-Esprit...

Combien ont vu Sa photo donc ? Nous L'avons partout à travers le pays. C'est partout à travers le monde. Elle est suspendue à Washington, D.C., la Colonne de Feu dont Georges J. Lacy, le responsable de la F.B.I, chargé des empreintes digitales et des documents douteux, avait reçu la photo et l'a examinée pour voir si ce n'était pas une double exposition...et tout. Il a dit : « La lumière a frappé l'objectif », il a signé un affidavit pour en témoigner. Il a dit : « Ce n'est pas de la psychologie, car le—l'oeil mécanique de cet appareil photo ne prendra pas de la psychologie. »

**60.** Or, je dis que c'est la même Colonne de Feu. Combien savent que la Colonne de Feu qui suivait les enfants d'Israël dans le désert était Christ ? Assurément, Elle l'était. L'Ange... Eh bien, quand Il était ici Il a dit : « Avant qu'Abraham fût, JE SUIS. » Est-ce vrai ? Eh bien, alors quand Il était ici sur terre dans un corps de chair, voyez-vous ce qu'Il était ? Ecoutez, très calmement maintenant, sinon vous allez rater cela. Voyez-vous ce qu'Il avait fait quand Il était ici ? Il s'est manifesté comme le Messie. Est-ce vrai ? Nous venons d'examiner cela. Eh bien, Il a dit : « Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez. Je serai avec vous. Je viens de Dieu, Je vais à Dieu. » Combien savent que c'est ce que déclarent les Ecritures ? Et bien alors, d'où était-Il venu ? Cette Colonne de Feu, Elle est descendue ici, et Elle a habité dans une chair, Il est retourné à cette Colonne de Feu. Croyez-vous que c'est ce qu'Il a fait ?

**61.** Eh bien, Paul, ou plutôt Saul, sur le chemin de Damas, en route, a vu une grande Lumière briller devant lui, et—et il fut terrassé, et cela lui a crevé les yeux. Est-ce vrai ? Et Il a dit : « Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu ? »

Il a dit : « Qui es-Tu, Seigneur ? »

Il a dit : « Je suis Jésus. » Est-ce vrai ?

Quand Pierre était en prison, qu'est-ce qui était entré dans la cellule, traversant les barres, a ouvert la porte et l'a fait sortir ? Une Lumière, la Colonne de Feu. Alors, si cette même Colonne de Feu que nous avons...

**62.** Le monde scientifique reconnaît que c'est la vérité. Monsieur Lacy a dit... Il est censé le savoir ; c'est un fonctionnaire public, le responsable de la FBI, chargé des empreintes digitales et des documents douteux, des empreintes digitales et autres. Il a dit : « Jamais une photo n'a été prise auparavant qui soit scientifiquement prouvée comme celle d'un Etre surnaturel. » Eh bien, c'est vrai. Cela est sur son document même. Nous avons cela ici même. L'une d'elles est accrochée au musée des objets d'arts religieux à Washington, D.C., comme l'unique Etre surnaturel jamais photographié.

Frère Arganbright était avec moi (Ici même. Combien connaissent frère Arganbright ? Un homme bon et honnête), il se tenait là même (Où était-ce, frère ? En Allemagne ?) à Lausanne, quand ils voulaient savoir si la... cet appareil photo allemand prendrait cela. J'ai dit : « Peut-être que oui. »

**63.** Alors, quand je L'ai senti venir... Il y avait un prêtre, on dirait, là en face. Le Saint-Esprit s'est mis à lui dire qu'il était un conducteur des communistes, Il lui a dit qu'il souffrait de l'estomac et autres. Ils se sont mis à prendre des photos, ils En ont pris une photo pendant qu'Il descendait, pendant qu'Il oignait, et quand Il repartait. Des appareils photos allemands. Oh ! On En a eu partout. Donc, le monde

scientifique, si je meurs ce soir, le monde scientifique reconnaît que c'est vrai, que cela vient de Dieu.

L'église à travers le monde reconnaît que cela vient de Dieu, parce que Cela produit les mêmes signes que Cela avait produits quand Cela demeurait dans notre Seigneur Jésus. Et nous sommes fils et filles de Dieu par adoption, par Lui. Et Son Esprit, qui était en Lui, est en nous. « Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais. » Est-ce que tout le monde comprend cela très clairement ?

**64.** Maintenant, permettez-moi de vérifier encore. Vous qui n'avez pas de carte de prière et qui souffrez des maladies et des afflictions, et qui aimerez que Dieu vous guérisse (Peu m'importe où vous êtes), levez la main. Eh bien, c'est pratiquement partout. Maintenant, soyez vraiment respectueux. Ne faites pas le moindre bruit. Soyez très respectueux. Soyez vraiment doux dans votre âme. Et faites ceci, dites (permettez-moi de vous donner un petit passage des Ecritures maintenant), dites : « Seigneur, je suis comme la femme qui s'est faufilée dans la foule. Quand elle a vu et reconnu (elle souffrait d'une perte de sang), elle T'a vu, et elle s'est dit en elle-même : 'Si j'arrive à toucher le vêtement de cet Homme-là, je serai guérie.' » Vous rappelez-vous l'histoire ? Et probablement qu'elle n'avait pas de carte de prière. Mais elle tenait à traverser la foule, et elle s'y est faufilée. Elle a donc touché Son vêtement. C'était un vêtement ample, là, la robe palestinienne. Il n'a point senti cela physiquement ; en effet, ça s'est prouvé. Elle l'avait touché comme ça, elle est rentrée et s'est assise. Et Il s'est retourné et a demandé : « Qui M'as touché ? »

**65.** Et le grand saint Pierre a dit... Il l'a repris. En d'autres termes, il peut avoir dit : « Que veux-Tu dire par cela ? Eh bien, c'est—c'est une question insensée. Pourquoi dis-Tu pareille chose ? Eh bien, tout le monde T'entoure de ses bras et Te serre la main pour dire : 'Rabbi, nous sommes contents de Te voir.' Eh bien, pourquoi demandes-Tu pareille chose ? » Voyez, c'est ce que font les gens aujourd'hui. Il a dit : « Mais c'était un toucher différent. J'ai connu que J'étais devenu faible. » Or, si un tel toucher a affaibli le Fils de Dieu, qu'est-ce que cela me ferait, moi un pécheur sauvé par grâce ? En effet, la traduction que je vous ai donnée il y a quelques instants : « Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais, et vous en ferez davantage. » Il est ma force. Voyez ? Mais cela vous affaiblit. Daniel a eu une seule vision, il était troublé dans son esprit plusieurs jours. Voyez ? Eh bien, Il s'est retourné, Il a promené le regard jusqu'à repérer la femme. Alors, Il lui a dit quelle était sa maladie, et elle était guérie.

**66.** Eh bien, à ces prédicateurs, je suppose, assis ici sur l'estrade, mes frères, et dans l'assistance, combien de ministres ici ce soir ont lu les Ecritures qui disent que Jésus est maintenant même notre Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités ? Combien le savent ? D'accord. Eh bien, alors, si Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, Il est le même Souverain Sacrificateur, alors, Il devra agir de même qu'Il agissait hier, s'Il est le même Souverain Sacrificateur. Est-ce vrai ? En effet, Dieu ne peut pas changer. Voyez ? Eh bien, alors, si seulement vous êtes... Ne—ne soyez pas nerveux. Que personne ne se lève. Restez simplement assis, et vous ne serez pas nerveux, et vous verrez simplement, calmement. Vous dites : « Frère Branham, puis-je vous toucher ? » Cela ne vous fera pas plus de bien que cette assiette-là, cela ne vous fera pas plus de bien que de toucher cela, me toucher, moi. Je... Il n'y a rien en moi. Je ne suis qu'un bon pécheur, sauvé par la grâce de Dieu. Vous touchez votre mari, vous touchez votre femme, vous touchez votre frère, vous touchez quelqu'un d'autre, ça serait juste pareil. Vous touchez des hommes.

**67.** Eh bien, cela ne change rien, que je mette ma main sur vous ou pas, mais touchez-Le une seule fois. Touchez-Le simplement, et que la Vie ressuscitée qui est parmi nous maintenant... Voyez ce qu'Il fera. Voyez s'Il n'est pas le même Souverain Sacrificateur. Frères, si—s'Il le fait, on dirait que cela devrait débarrasser votre esprit de chaque obstacle. N'est-ce pas ? On dirait que c'est si parfait, c'est la Parole qui le dit. Voyez ? Eh bien, tout ce qui vous empêche de recevoir cela, c'est une grosse obscurité ; et : « Oh ! Je souhaiterais rentrer chez moi, je suis très fatigué. Oh ! Je—je me sens très mal, je souhaiterais qu'il arrête. » Voyez ? Vous ne recevrez jamais rien. Vous devez être en alerte, veillant, veillant avec respect, croyant. « Seigneur, c'est maintenant mon heure. Je viens, Seigneur. Fais que je Te touche. Cet homme là ne me connaît pas. »

**68.** Combien là dans l'assistance me sont inconnus ? Levez la main, ceux qui savent que je ne les connais pas ? Combien dans la ligne de prière savent que je leur suis inconnu, que je ne les connais pas ? Levez la main. Tout le monde. Tous dans l'assistance. Il n'y a personne ici maintenant même que je regarde, ou nulle part ailleurs que je vois, que je connaisse, pas un seul. Ici derrière, l'unique que je connais, c'est mon propre fils là debout, frère Arganbright ici, le prédicateur ici, j'ai serré la main à ce frère ici, mon secrétaire de champ de travail, et l'un des organisateurs assis ici même ; ce sont les seules personnes dans cette salle que je connais. Et s'il y a quelque chose qui cloche chez eux, je ne leur en parlerai pas. Je laisserai passer cela, comme nous l'avions fait dans la salle hier soir, là derrière. Je laisserai donc passer cela.

**69.** Mais alors, nous avons—nous en avons donc parlé ; nous avons prêché à ce sujet, nous avons proclamé cela par la Parole. Combien savent... disent : « La Parole le dit » ? Que nous vous voyions... Combien disent que nous croyons que Jésus voulait dire ce qu'Il a dit, que cet Ange reviendrait sur la terre à l'Eglise élue ? Eh bien : « Mes brebis entendent Ma Voix » ; un incroyant s'en irait secouant la tête et : « Non, non. » Mais Il ne lui a pas été envoyé ; Il a été envoyé au croyant, comme Abraham. Il n'est jamais allé à Sodome ; Il est allé vers l'Eglise élue, l'Eglise appelée à sortir, l'Eglise séparée, Il leur a montré ce signe-là. Ce qu'Il était autrefois, Jésus a dit que la même chose arriverait.

Eh bien, combien croient que c'est vrai, qu'il est temps, que c'est l'heure ? Eh bien, s'Il vient faire quelque chose pour ces gens qui sont ici, exactement comme Il l'avait fait autrefois (là dans l'assistance, autour de ce... où que ça soit), s'Il fait la même chose, combien promettent que « avec toute la foi que j'ai, j'accepterai cela » ? Levez la main, tout celui qui veut... Voyez, je cherche à atteindre ce point.

Eh bien, chantons doucement juste un instant Crois seulement, si vous, soeur, vous nous en donnez l'accord : Crois seulement... (Tout le monde, soyez respectueux maintenant, soyez en prière), Crois seulement, Tout est possible, crois seulement ; Crois seulement, crois seulement. Tout est possible, crois seulement.

Maintenant, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, je prends chaque personne ici présente sous mon contrôle pour la gloire de Dieu. Ne vous déplacez pas. Soyez vraiment respectueux. D'accord, commencez votre ligne de prière.

**70.** Voudriez-vous vous avancer un peu plus près ? Eh bien, à l'assistance... Maintenant, j'ai prêché, je veux donc parler à cette femme. Eh bien, laissez-moi en donner une base scripturaire maintenant, pour vous. Prenons le passage dont je parlais. Voyons, c'était Jean 4. Voici un homme et une femme. Je pense que vous avez levé les mains pour dire que nous étions inconnus l'un à l'autre. Nous sommes

inconnus. Afin que l'assistance là au fin fond sache que nous sommes inconnus, nous levons tous deux les mains pour montrer que nous ne nous connaissons pas l'un l'autre.

**71.** Eh bien, ceci est exactement comme Saint Jean 4. Notre Seigneur était allé à un puits, Il y a rencontré une femme. Il ne l'avait jamais vue. Elle ne L'avait jamais vu non plus. Mais Il a dévoilé la maladie de cette femme-là, où résidait son problème. Et elle a vite dit : « Tu dois être un Prophète. Nous savons que le Messie viendra, et quand le Messie sera venu, Il nous annoncera ces choses. » Combien savent que c'est vrai ?

Ainsi donc, soeur, je viens de le dire, je pense, que—qu'il était en route vers Jéricho, mais qu'il lui fallait passer par la Samarie. Et le Père L'avait envoyé là-bas. Eh bien, là, nous ne nous connaissons pas l'un l'autre. Je ne vous ai jamais vue, et vous ne m'avez jamais vu, et c'est notre première rencontre. Je pense donc que Dieu m'a envoyé ici. Frère Arganbright là m'a appelé, il m'a demandé si je pouvais venir à Long Beach, et venir aussi chez frère Army Vick. Je lui ai dit que je le voulais bien. Eh bien, ils ont prévu deux semaines par ici pour une certaine raison. Je pense donc que c'est Dieu qui faisait cela.

**72.** Me voici donc ici. Vous voilà donc ici. Le Père m'a envoyé ici, mais je ne vous connais pas. Donc si le Messie arrivait à... Moi, je suis un homme, un être humain, votre frère Branham, je ne sais rien à votre sujet. Dieu sait cela, et Sa Parole, ici. Mais si le Messie vient m'oindre, Il fera alors la même chose qu'Il avait faite là-bas. Il saura quel est votre problème, Il pourra vous le dire. Eh bien, et si—s'Il se tenait ici Lui-même en Personne, pas moi, mais Lui ? Vous diriez : « Ô Seigneur Jésus, guéris-moi. »

Or, Il ne peut pas le faire. Il dirait : « Mon enfant, Je l'ai déjà fait en mourant pour toi. » Mais alors, Il dirait : « Afin que tu saches que c'est Moi, J'agirai comme J'avais agi quand J'étais ici sur terre, car Je ne peux pas changer. Voyez ? Eh bien, si le Père Me montre ton problème, croiras-tu donc que Je suis le Messie ? »

Vous direz : « Oui, Seigneur. » Et peut-être qu'Il ferait la même chose qu'Il avait faite, car Il doit... Il est le même.

**73.** Mais regardez maintenant, Lui-même, le corps, Jésus-Christ, est assis à la droite de Dieu au Ciel. Mais Il avait renvoyé le Saint-Esprit, l'Esprit qui était sur Lui. Eh bien, Il L'avait sans mesure. La plénitude de la Divinité était corporellement en Lui. Moi, j'en ai juste une petite cuillère. C'est ce que nous avons ; nous en avons reçu avec mesure. Mais si je prenais une cuillère d'eau de l'océan, et que j'apportais cela ici, que j'analysais ses composants chimiques, les mêmes composants chimiques qui sont dans tout l'océan se trouvent dans cette cuillère, seulement ce n'est pas la même quantité.

Voyez, comme je le dis, je surveille Quelque Chose. Vous savez que quelque chose est en cours. Eh bien, si l'assistance peut voir Cela, entre moi et cette femme se tient cette Lumière que vous voyez sur la photo. Elle est là. Eh bien, je me sens bien avec ça, je sais qu'Il est ici. J'étais un peu... ?... mais Il est ici maintenant. Vous savez que quelque chose se passe. J'aimerais que vous le témoigniez devant l'assistance si cela est vrai ou pas. Il y a quelques instants, une sensation très douce de bien-être a envahi, juste une sensation très douce de bien-être. C'est vrai, n'est-ce pas ?

**74.** Eh bien, si le Seigneur Jésus me fait savoir quelque chose à votre sujet, que... Je ne sais rien. Mais s'Il peut me dire quelque chose que vous avez été, ou

quelque chose comme cela... s'Il peut vous dire ce que vous avez été, Il reconnaîtra ce que vous serez. S'Il peut vous dire cela, vous serez juge quant à savoir si c'est exact ou pas.

Vous êtes dérangée par quelque chose à la hanche, je pense, quelque chose qui vous dérange à la hanche. C'est pour cela que vous voulez que je prie. Si c'est vrai, levez la main afin que les gens voient. D'accord. Croyez-vous maintenant de tout vote coeur ? Eh bien, juste un instant. Voyez ? Afin que vous ne... vous compreniez parfaitement que ça n'a pas été deviné. Mais c'est pareil à ce que Jésus avait fait pour la femme au puits. C'est vrai. Est-ce vrai ? C'est vrai. Mais maintenant, juste pour vous faire savoir qu'Il tient Sa Parole...

Cela se confirme. Vous direz : « Cela a peut-être été deviné, Frère Branham. » Comment pourrais-je deviner cela, alors que maintenant même je ne savais pas ce que je Lui disais ? Cela devra passer par la bande. Eh bien, soyez respectueux.

**75.** Regardez encore une fois, simplement pour une vision, c'est tout. Je vous vois. Ouais, je vous vois reculer, reculer, reculer, oui, c'est—c'est à votre hanche. D'accord. Vous avez mal à la hanche, et vous avez à l'esprit quelqu'un d'autre pour qui vous priez. C'est un fils. Il a quelque chose qui cloche, dans un plâtre. C'est vrai. Et puis, voici autre chose. Ce jeune homme est couvert de l'ombre. Cela veut dire qu'il—qu'il a besoin du salut. Il n'est pas un chrétien. C'est vrai. Croyez-vous que Dieu peut me dire qui vous êtes ? Cela vous aiderait-il ? Ça vous aiderait ? Madame Morris, allez en croyant.

Eh bien, croyez-vous au Seigneur Jésus-Christ ? Maintenant, levez simplement la main et dites : « Merci, Seigneur Jésus. »

Notre Père céleste, Tu ne nous as pas laissés seuls. Tu nous as bénis et Tu nous as témoigné de Ta bonté. Je Te prie de nous venir en aide pour croire maintenant, que chacun soit guéri. Nous le demandons par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

**76.** Maintenant, s'il vous plaît, restez assis. S'il vous plaît. S'il vous plaît. Ne vous déplacez pas. Restez calmes. Voyez, chacun de vous est un esprit. Combien savent cela ? Assurément. Regardez ici. Qu'est-ce ? Mon doigt. Qu'est-ce ? Ma main. Qu'est-ce ? Mon oreille. Mais qui suis-je ? Voyez ? C'est mon... moi à l'intérieur. C'est ce qui m'appartient. C'est de cela que je parle : vous, votre esprit. Et comme je suis maintenant oint de Son Esprit, j'entre en contact avec vous. Priez. Priez ; ne doutez pas. Que pourrait-il arriver maintenant même si seulement l'église se ranimait. Voyez ?

Est-ce la personne suivante ? Bonsoir, madame. Nous sommes inconnus l'un à l'autre aussi, je suppose. Je ne vous connais pas, mais Dieu nous connaît certainement. Et s'Il vous connaît, alors l'unique moyen pour moi de pouvoir vous connaître serait par quelque chose qu'Il me dirait. Jésus a dit : « Je ne fais que ce que le Père Me montre. » Voyez ? Et c'est l'unique moyen pour moi de m'y prendre, uniquement ce que le Père me montre. Mais s'Il me montre votre maladie, croirez-vous en Lui ?

**77.** La dame de couleur assise là-bas, ici même, souffrant de l'hypertension, croyez-vous que Jésus-Christ vous rétablit maintenant ? Vous avez touché quelque chose, n'est-ce pas ? D'accord. Vous êtes guérie. Maintenant, Jésus-Christ vous guérit. Maintenant, dites-moi ce qu'elle a touché. Dites-moi ce qu'elle a touché. Elle a touché le Souverain Sacrificateur.

Je ne connais pas cette dame-là. Je ne l'ai jamais vue... Mais je me suis retourné ici, et je savais que celle-ci était une femme blanche ; et j'ai regardé ; une dame de couleur se tenait ici. Je me suis retourné. Elle portait un drôle de petit quelque chose sur la tête. Je me suis dit : Où est-ce ? J'ai perçu cela faire comme le battement de coeur, faisant : « Che, che, che, che... » J'ai regardé, et c'était là. J'ai vu cela se briser comme ça. Je les ai vus mettre quelque chose autour de son bras et pomper cela. Et il a dit : « Hypertension. » C'est terminé maintenant, soeur. Jésus-Christ vous guérit. Est-Il le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités ? Eh bien, soyez vraiment respectueux maintenant.

**78.** Nous aimerions... Dieu est adoré. Nous aimons L'adorer, mais le Saint-Esprit est très timide. Soyez vraiment calmes. Eh bien, vous les petits enfants, soyez vraiment gentils, par ici devant, maintenant, vraiment gentils. Maintenant, vraiment calmes.

Que tous se mettent à prier maintenant, disant : « Père, je suis dans le besoin », pendant que je parle à cette femme ici, car il est facile d'entrer en contact avec elle. Je ne dis pas qu'il lui dirait quelque chose, mais s'il ne le lui dit pas... S'il ne vous dit rien, si seulement je passe à côté de vous vous imposer les mains, vous savez qu'il doit y avoir un genre d'onction ici. Est-ce vrai ? Je ne pouvais pas connaître ces choses. Eh bien alors, si vous croyez que c'est le Saint-Esprit, vous recevrez votre récompense. Si vous taxez cela d'autre chose, c'est entre Dieu et vous. Voyez ? Je ne saurais pas. Je peux uniquement dire ce que la Bible dit. Cela est ici pour le confirmer.

**79.** Maintenant, notre soeur se tient devant moi, elle souffre des nerfs et d'un mal de gorge. C'est vrai. Si c'est vrai, levez la main. Croyez-vous ? Observez simplement maintenant. Je pense que ce serait mieux que je prenne un peu de mon temps avec quelques-uns comme cela. Observez simplement. Je pense que cela s'emparera mieux de l'assistance que de commencer à faire passer une grande foule ici. Eh bien, soyez vraiment respectueux. Je me sens conduit à faire ceci.

Elle a autre chose à l'esprit. Elle ne s'est pas—elle ne s'est pas encore libérée. Il y a autre chose ici. Oui, je vois ce que c'est. C'est un mal de flanc. C'est une grosseur, n'est-ce pas ? Croyez-vous que Dieu peut m'indiquer dans lequel flanc ça se trouve ? C'est du côté gauche. Si c'est vrai, levez la main. Croyez-vous maintenant ?

Il y a autre chose sur votre coeur. C'est un homme. Cet homme est votre mari. Il est assis là dans l'assistance. Croyez-vous que Dieu peut me révéler sa maladie ? Croirez-vous pour lui et placerez-vous ce mouchoir-là sur lui ? Il souffre des yeux et des oreilles. Si c'est vrai, levez la main. Allez, placez ce mouchoir sur lui et soyez guéris au Nom de Jésus-Christ. Ayez maintenant foi. Ayez foi.

**80.** Maintenant, tout devient comme une lumière partout dans la salle ici même. Soyez donc maintenant très respectueux. Et si je n'arrive pas à vous voir après ces quelques instants, eh bien, nous vous reverrons demain soir. Eh bien, soyez très respectueux, tout le monde maintenant, et essayez d'aider... de collaborer avec moi. Vous savez... Si quelqu'un veut venir prendre ma place, il peut bien aller de l'avant. Voyez, voyez ? Soyez vraiment très respectueux. Eh bien, croyez. Je suis ici...

Je ne suis pas un prédicateur. Je—je ne suis pas instruit pour être un prédicateur. Dieu m'a peut-être donné autre chose (Voyez ?) afin que je puisse vous aider. Votre pasteur peut vous prêcher et vous aider, mais Il—Il m'a donné ceci pour vous aider, car je vous aime. Et Il vous aime, et Il voudrait que je vous témoigne Son amour.

**81.** Bonsoir. Eh bien, voici encore un beau tableau, une soeur de couleur avec un homme blanc. Eh bien, c'est pareil à ce qui s'était passé en Samarie : un Juif et une Samaritaine. Mais Jésus lui a vite fait savoir... a dit que c'est parce que nous avons grandi à des endroits différents du pays, et nos peaux ont changé de couleur...

Dieu est le Dieu de toutes les races. Il est comme un parterre de fleurs. Il a des fleurs blanches, des fleurs rouges et des fleurs bleues. C'est son bouquet. Voyez ? C'est ainsi qu'Il—Il nous crée. Mais nos coeurs... Nous descendons tous d'une seule personne, Adam et Eve. C'est vrai. Le pays dans lequel nous avons vécu a changé nos teints. Cela n'a rien à faire avec nos esprits et nos coeurs. C'est vrai. Dieu est tout aussi réel pour vous qu'Il l'est pour n'importe qui d'autre. Croyez-vous cela ? Et croyez-vous que je suis Son serviteur ? Croyez-vous ce que j'ai dit ? Je sais que vous croyez.

**82.** Je suis revenu il n'y a pas longtemps de l'Afrique... quelques dernières années. Je vais aussi retourner. Oh ! Voir cette foi-là, cette simple foi. Si Dieu me révèle votre problème, croyez-vous que je suis Son prophète, ou Son serviteur ? Vous le croirez. Qu'Il l'accorde. Une affection de rectum. C'est le rectum. Eh bien, vous tous, les gens de couleur, croyez maintenant. Celle-ci est votre soeur. Attendez, quelque chose de plus que cela aussi.

Vous avez dit que c'était une maladie intestinale, les intestins. Et ils se rétrécissent, s'entrelacent, s'effondrent, ces intestins. C'est vrai. Croyez-vous de tout votre coeur ? Croyez-vous que je suis Son serviteur ? Si je vous dis votre nom, me croirez-vous mieux ? L'assistance croira-t-elle mieux ? Croirez-vous ? Madame Jefferson, rentrez chez vous, Jésus-Christ vous guérit. Que Dieu vous bénisse. Ayez foi en Dieu.

**83.** Bonsoir. Nous sommes inconnus l'un à l'autre. Faites-moi signe quand j'en aurai pris trois, alors j'aurai... Nous sommes inconnus l'un à l'autre. Je ne vous connais pas. Vous ne me connaissez pas. Madame ? Vous avez été dans mes réunions, mais je ne vous connaissais pas. Vous vous êtes simplement assise dans l'assistance. D'accord.

Quelque chose est arrivé, mais j'ai raté cela. C'était dans ce coin-là. Peut-être que c'était cette dame, la dame qui venait de s'asseoir. Est-ce vous la dame pour qui on venait de prier ou quelque chose comme ça ? Oui. Je—j'ai vu cette Lumière-là. Elle a quitté l'estrade. Mais je pensais que c'était un homme. C'est un homme assis là même, souffrant de la gorge. Oui. Oui, oui. L'homme assis à côté de vous est très content, parce qu'il vient d'être guéri, la gloire de Dieu est sur lui. Cet homme souffrait de la gorge. Votre mal de gorge vous a quitté, monsieur. Vous étiez en train de prier, pendant que vous étiez assis là, priant, car vous avez fait venir la puissance de Dieu sur vous. Partez maintenant, vos péchés vous sont pardonnés ; votre gorge est guérie. Allez et soyez rétabli, au Nom du Seigneur Jésus.

**84.** Je vous défie ; ayez foi en Dieu. Cette dame assise juste là derrière, en train de me regarder aussi fixement que possible, ne voyez-vous pas cette Lumière suspendue au-dessus d'elle ? Elle souffre de vésicule biliaire. Vous croyez de... Levez-vous, soeur. Levez-vous et acceptez votre guérison. D'accord. Allez, et Jésus-Christ vous guérit. Je n'ai jamais vu cette femme de ma vie. Sommes-nous inconnus l'un à l'autre ? Levez la main, madame, si c'est vrai. D'accord. Rentrez chez vous et soyez guérie. Pendant que vous étiez assise là derrière, il y a une dame assise juste à côté de vous, là, qui souffrait aussi de la gorge. Levez-vous, madame, et acceptez votre guérison. Sommes-nous inconnus l'un à l'autre ? Rentrez chez vous et soyez guérie. Jésus-Christ vous rétablit. Ne pouvez-vous pas voir qu'Il

vit ? Christ est vivant. Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Ayez simplement foi en Dieu, enfants. Ayez foi en Dieu, ne doutez pas. Croyez simplement de tout votre coeur. « Si tu peux croire, tout est possible. »

**85.** Vous souffrez des nerfs, la toux. C'est ce qui vous fait tousser. Ce sont vos nerfs. Vous redoutez qu'il y ait un mal de gorge. Ce n'est pas ça. Lorsque vous êtes nerveux, c'est alors que vous toussiez beaucoup. Ce n'est pas là votre problème principal cependant. Vous priez pour quelqu'un d'autre. Il a connu un accident, n'est-ce pas ? Un fils, dans un hôpital, il est à moitié conscient. Vous redoutez qu'il meure ou quelque chose comme cela. Il–il a été sauvé, mais vous avez un peu peur. On n'a pas bien prié pour lui. N'est-ce pas vrai ? Si c'est vrai, levez la main. Ça va. C'est en ordre, allez de l'avant. Il s'en sortira. Croyez de tout votre coeur, et ne doutez pas. Ayez foi.

Croyez-vous que je suis Son prophète, ou Son serviteur ? Cela achoppe les gens quand je le dis. Je ne prétends pas être un prophète. Je suis juste Son frère. Je suis–je suis Son serviteur, votre frère.

**86.** Juste un instant. Juste un instant. Quelque chose est arrivé. Quelque part dans l'assistance. Soyez respectueux maintenant. C'est ça. Soyez vraiment respectueux et priez maintenant. Levez simplement la main et dites : « Seigneur Jésus... » Peu m'importe ce que vous avez...?... dites : « Cet homme-là ne me connaît pas. Je n'ai pas de carte de prière, je ne serai pas dans cette ligne de prière-là. Il ne me connaît pas. Mais, Seigneur, si seulement Tu me laisses toucher Ton vêtement, alors amène-le à se tourner vers moi. » Voyez ? Voyez simplement si ce n'est pas vrai.

Juste... Maintenant, soyez vraiment respectueux. Nous sommes inconnus l'un à l'autre, nous ne nous connaissons pas l'un l'autre. Si c'est vrai, juste afin que... Nous levons les mains afin que les gens voient. D'accord. Nous sommes inconnus l'un à l'autre, et... mais Dieu nous connaît tous deux. Croyez-vous que je suis Son serviteur ? Maintenant, la raison pour laquelle je dis cela, c'est qu'Il m'a dit... Vous avez probablement lu mon livre ; l'avez-vous déjà lu ? Il a dit : « Si tu amènes les gens à te croire. » Croire quoi ? Non pas croire que moi, je suis Lui, mais croire que Lui m'a envoyé. Voyez ? Il doit avoir quelqu'un quelque part. Voyez ?

**87.** Il a aussi d'autres hommes sur le champ de travail, de grands hommes. Je suis l'un des petits... Mais mon petit rôle, j'aimerais l'accomplir pour Lui témoigner mon amour envers Lui, en étant respectueux. Je L'aime de tout mon coeur. Et je ne peux pas L'aimer sans vous aimer vous tous. Voyez ? Car Il préférerait que je vous aime vous tous, plutôt que de L'aimer Lui. Je préférerais que vous aimiez mes enfants plutôt que de m'aimer, moi. Et si moi, en tant que parent, j'ai de telles pensées, qu'en est-il de Lui ?

Eh bien, vous direz : « Frère Branham, que faites-vous ? » J'attends voir ce qu'Il me dira. S'Il ne me dit rien, je passerai simplement vous imposer les mains, croirez-vous de toute façon ? Vous croirez de toute façon. L'assistance croirait-elle de cette façon-là après tout ? Ça apparaît là, de toute façon.

**88.** Vous avez subi une intervention chirurgicale. C'était bien grave. Ça ne va pas bien. Vous avez peur. Vous redoutiez que ça soit le cancer. Eh bien, croyez-vous qu'Il peut me dire en quoi consistait cette intervention chirurgicale ? Je vois cette intervention chirurgicale. C'était la vésicule biliaire, je pense. C'est vrai. Vous avez peur. Si je ne dis rien, ce que c'est, ou si c'est cela, si Dieu vous laisse simplement avoir foi, c'est tout ce dont vous avez besoin, n'est-ce pas ? Est-ce vrai ?

S'il me dit qui vous êtes, ou d'où vous venez, ou quelque chose comme cela, ou autre chose de votre vie, croirez-vous ? Cela vous fera-t-il croire réellement... vous savez que je ne vous connais pas. Vous n'êtes pas d'ici. Vous venez d'une ville appelée Downey. Vous êtes madame Kelly. Rentrez maintenant, vous êtes guérie. Jésus-Christ vous rétablit. Croyez-vous ? Ayez foi en Dieu. Ne doutez pas.

**89.** Cette femme-là... Est-ce là la femme qui venait d'être guérie, ou pour qui on a prié ? Cette Lumière était juste là il y a un instant, là où elle était. Quelqu'un est en train de prier. Jeune homme, avez-vous une carte de prière ? Croyez-vous que je suis Son prophète, Son serviteur ? Croyez-vous que Dieu guérira votre ami ? Si je vous dis ce qui cloche, croirez-vous cela ? Le cancer. Ayez foi et croyez. Maintenant, il se rétablira. Amen.

La dame assise juste ici derrière en train de me regarder souffre du pied. Cela a été causé par une intervention chirurgicale. Elle porte des lunettes, elle est brune ; croyez-vous de tout votre coeur ? Levez la main. D'accord, vous pouvez rentrer chez vous, guérie. Jésus-Christ vous guérit. Croyez-vous, monsieur ? Au Nom de Jésus-Christ, allez et soyez guéri. Amen. Ayez foi maintenant. Ne doutez pas.

Madame, vous souffrez de l'oeil. Si je vous dis ce que c'est, croirez-vous ? C'est le cancer. Accepterez-vous votre guérison ? Alors, au Nom de Jésus-Christ, allez et soyez guérie. Tout le monde, priez maintenant. Ayez foi.

**90.** Oh ! la la ! Voici un autre cancer. Croyez-vous que Dieu vous guérira, soeur ? Venez, laissez-moi vous imposer les mains pendant que l'onction... Allez maintenant et que le Dieu du Ciel vous guérisse et vous rétablisse.

Cette affection des reins vous a quitté pendant que vous étiez assis là. Allez et soyez guéri. Croyez au Seigneur Jésus de tout votre coeur. Ne doutez pas. Croyez simplement de tout votre coeur. Très bien.

Venez, madame. Croyez-vous que je suis Son serviteur ? Dieu peut guérir la maladie du coeur. Vous croyez cela, n'est-ce pas ? Croyez-vous que la vôtre a été guérie ? Poursuivez donc votre chemin en disant : « Merci, Seigneur Jésus », et soyez guérie.

Vous souffriez d'une maladie gynécologique, et d'une maladie de coeur aussi. Croyez-vous que cela est terminé ? D'accord, poursuivez votre chemin et dites : « Merci, Seigneur », et soyez rétablie.

Un homme de votre âge devrait souffrir un peu de prostatite, de trouble des nerfs, mais une de grandes maladies dont vous souffrez, c'est un tueur. C'est la maladie du coeur. Croyez-vous qu'il vous guérira ? Si c'est vrai, levez la main. Allez et soyez guéri. Jésus-Christ vous guérit.

**91.** Venez en croyant maintenant. Bonsoir, madame. Vous êtes terriblement maigre, mais vous êtes couverte d'une ombre. Vous êtes couverte de l'ombre de la mort. C'est un caner, un tueur. Croyez-vous que Dieu vous rétablira ? Allez, et je réprimande ce démon, qu'il quitte ma soeur. Au Nom de Jésus-Christ, Satan, sors d'elle.

Je vous suis inconnu, madame. Croyez-vous que Dieu peut me dire votre maladie ? Croirez-vous ? Une minute. Pendant que vous êtes assis là même, souffrant de l'estomac, monsieur, croyez-vous que Dieu vous rétablit ? Croyez-vous de tout votre coeur ? L'homme aux cheveux noirs, le jeune homme en chemise blanche, en train de prier là avec... C'est ça. Rentrez chez vous et mangez maintenant. C'est la maladie d'estomac, qui vous en empêchait. Croyez-vous en Lui de tout votre coeur ?

Acceptez-vous votre guérison ? Levez-vous, si vous l'acceptez. Levez-vous simplement. Très bien. Rentrez chez vous. Jésus-Christ vous rétablit. Si Dieu peut me dire votre maladie... Croyez-vous que je suis Son prophète, Son serviteur ? Votre diabète vous quittera, si vous croyez. Rentrez chez vous et portez-vous bien. Jésus-Christ vous guérira.

**92.** Maintenant, madame, vous avez beaucoup de choses qui clochent chez vous. C'est vrai. Comme une dame de votre âge, vous avez effectivement cela. Mais ce pour quoi vous voulez que je prie pour vous, c'est la maladie du coeur. C'est vrai. Vous avez un coeur faible et agité. Quand vous vous couchez, ça devient pire que jamais. Ainsi donc, si vous croyez de tout votre coeur, vous pouvez rentrer chez vous, guérie. Jésus-Christ vous rétablit.

Et si vous croyiez, vous qui êtes assis là sur la chaise longue ? Je ne peux pas vous guérir. Avez-vous une carte de prière ? Dieu peut vous rétablir, si vous croyez. Vous ne pouvez pas rester assis là et vivre, comme les lépreux qui étaient assis à la porte. Ils ont dit : « Pourquoi restons-nous ici jusqu'à mourir ? » Vous êtes entré en contact avec Quelque Chose. Vous êtes en contact avec Lui maintenant. Vous avez touché Son vêtement, si seulement je peux vous amener à voir cela. Vous vous mourrez du cancer, mais si vous croyez de tout votre coeur, Jésus-Christ vous guérira.

Les lépreux avaient dit : « Pourquoi restons-nous assis ici jusqu'à mourir ? Si nous restons assis ici, nous mourrons. » Si vous restez là, vous mourrez. Levez-vous au Nom de Jésus-Christ. Rentrez chez vous et soyez donc rétablis.

**93.** Tous ceux qui veulent croire en Lui, croyez-vous de tout votre coeur ? Tenez-vous debout, chacun de vous, et acceptez votre guérison. Levez les mains. Alléluia ! Voici-voici une autre femme qui sort du fauteuil roulant, qui se met debout. Ils se mettent debout partout dans la salle, par ici. Ils se lèvent par ici. Sortez de vos fauteuils roulants. Tenez-vous debout. Ceci est... Le Fils de Dieu est au milieu de vous, Christ le Guérisseur. Tenez-vous debout. Levez les mains et rendez-Lui gloire.

Seigneur Jésus, je chasse le démon de doute de cette salle. Sors d'ici, Satan, je te défie au Nom de Jésus-Christ. 🙏

*Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par  
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

**SHEKINAH PUBLICATIONS**

1, 17e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493 KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

[www.shekinahgospel.org](http://www.shekinahgospel.org)

E-mail : [shekinahmission@dr.com](mailto:shekinahmission@dr.com) ou [pasteurdick@priest.com](mailto:pasteurdick@priest.com)